

PORCQUÉBEC

Volume 35 - N° 4 DÉCEMBRE 2024

CAHIER SPÉCIAL

TEMPS DES FÊTES

UN 8^e FORUM STRATÉGIQUE ET
UNE ASSEMBLÉE SEMI-ANNUELLE
COURONNÉS DE SUCCÈS!

10 ET 11 DÉCEMBRE

ON VOUS ATTEND
AU PORC SHOW 2024!

Les Éleveurs
de porcs du Québec

Le magazine publié par



Topigs Norsvin

Le programme de sélection équilibré Topigs Norsvin

TN70



ROBUSTE – FACILE À TRAVAILLER – SOCIABLE – CALME

Le programme de sélection équilibré Topigs Norsvin associe ensemble tous les aspects du coût de production, de l'habilité maternelle, de la santé et de la robustesse des truies et porcelets, de la viabilité du porcelet et bien plus encore.



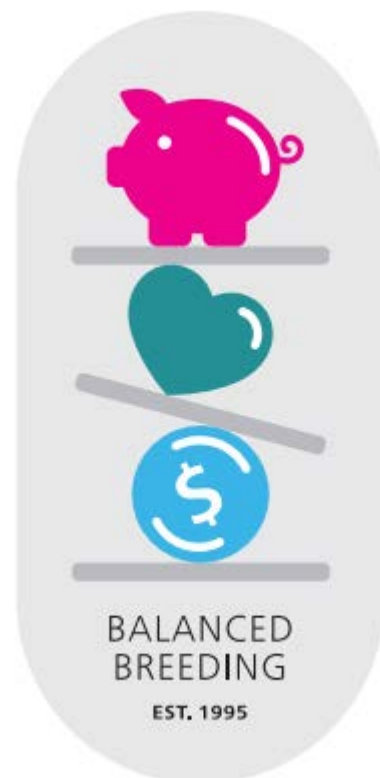
TN Duroc



ROBUSTE – EFFICACITÉ ALIMENTAIRE ET CROISSANCE – QUALITÉ DE VIANDE

Pour info, contacter:

André Lavergne Agr.
Vente et service technique Québec
Cellulaire: 418-551-1142
courriel: andre.lavergne@topignorsvin.ca



SOMMAIRE

Volume 35, Numéro 4, Décembre 2024

05

MOT DU PRÉSIDENT

Engagement, solidarité et vision pour un secteur porcin compétitif en 2025

06

ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

La Charte sur l'équité, la diversité et l'inclusion est bien en oeuvre

De nouveaux membres au sein du C.A.

Avec le porc du Québec, c'est toi le chef !



Retour sur le Forum stratégique et l'assemblée semi-annuelle

17

SANTÉ ANIMALE

Le point sur la fièvre porcine

18

COHABITATION

Comme un toit qui lui tombe sur la tête

22

REPORTAGE À LA FERME

Un nouveau statut pour Benjamin Roy



26

ÉCONOMIE

Mécanisme de retrait : les objectifs sont atteints!

30

ALIMENTATION

Valorisation de coproduits riches en sucres et impact sur les gras du porc

Du seigle pour les truies gestantes : une pratique durable

38

ENVIRONNEMENT

Mieux connaître la disponibilité des minéraux traces pour réduire leur rejet chez le porc

Pratiques de gestion des effluents d'élevage : Leur impact sur les émissions de GES

46

SANTÉ

Quand la prévention vaccinale contre l'influenza porte ses fruits

Vaccin Influenza régional : prochaines étapes?

50

CDPQ

Le retour du concours étudiant du Comité RDT

51

ÉVÉNEMENT

Soyez des nôtres au Porc Show!

54

SANTÉ ET SÉCURITÉ À LA FERME

Prévenir les piquûres d'aiguille

56

PETITS ÉLEVEURS ET PETITES ÉLEVEUSES

Concours de coloriage des Fêtes

60

RECETTE

Petits pains fourrés aux saveurs de Noël



62

VOXPOP FESTIF

Avez-vous un souvenir des Fêtes cocasse sur la ferme?

63

DE PORC ET D'AUTRE

Êtes-vous abonné.e au *Flash*?



Le *Flash* s'adresse aux éleveurs et éleveuses de porcs du Québec, aux membres de la filière porcine ainsi qu'aux divers intervenants et intervenantes de l'industrie. Il vous informe régulièrement sur les nouvelles du secteur, mais également sur d'importantes informations comme le prix de pool, le mécanisme de retrait temporaire, les contributions, et bien plus!

Si ce n'est pas déjà fait, nous vous invitons à vous abonner dès maintenant en suivant ce code QR :



PORCQUÉBEC

Le magazine Porc Québec est publié quatre fois par année.

Pour joindre la rédaction :

Anne Cazavan, rédactrice en chef
acazavan@leseleveursdeporcs.quebec

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO

Marie-Aude Ricard, Gabrielle Thibault, Luca Lo Verso, Marie-Pierre Létourneau-Montminy, Rachel Gervais, Béatrice Sauvé, Lucie Gabot, Éléonore Lemieux, Leïla Mazroua, Antony T. Vincent, Mohamed Ali Ketata, Marie-Claude Poulin, Christian Klopfenstein, Raphaël Bertinotti, Aliny Novais, Marie-Soleil Langlois, Sébastien Lacroix, Martin Archambault, Patricia Gagnon, Christiane Nadeau, Jean-François Grenier, Benjamin Roy, Renaud Sanscartier, Simon Leclair, Frédéric Guay, Sébastien Turcotte, Laetitia Cloutier, Nathalie Plourde et Marie-Claude Durand.

RÉVISEURE

Brigitte Roy

CONCEPTION GRAPHIQUE ET RÉALISATION

TCN Studio

IMPRESSION

Imprimerie FL Web

VENTES

pub@laterre.ca
450 679-8483 / 1 800 528-3773

DIRECTEUR DES VENTES

Marc Mancini
marcmancini@laterre.ca / poste 7262

AGENTES À LA PUBLICITÉ

Marie-Claude Bernard
mcbernard@laterre.ca / poste 7712

Marie-Josée Farrese

mjfarrese@laterre.ca / poste 7398

CHARGÉ DE CONTENU PUBLICITAIRE

Guillaume Cloutier
guillaumecloutier@laterre.ca / poste 7416

Abonnement : 15,28 \$ par année au Canada
(taxes incluses)

Tél. : 450 679-8483, poste 8127

ÉDITEUR

Les Éleveurs de porcs du Québec
555, boulevard Roland-Therrien, bureau 120
Longueuil (Québec) J4H 4E9
Téléphone : 450 679-0540
Télécopieur : 450 679-0102
Sites Web : www.leporcduquebec.com
www.leseleveursdeporcsduquebec.com

Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou entière est interdite à moins d'avoir reçu la permission écrite de l'éditeur.

Courrier poste-publication :

Contrat no 40010128

Dépôts légaux :

BAnQ, BAC Deuxième trimestre 1990

ISSN 1182-1000

PORCQUÉBEC

COUPON D'ABONNEMENT

4 parutions par année

Les Éleveurs
de porcs du Québec

Faire parvenir un chèque
ou un mandat-poste
de 15,28 \$ à :

La Terre de chez nous

555, boul. Roland-Therrien,
bureau 100, Longueuil
(Québec) J4H 3Y9

Nom : _____

Organisme : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Occupation : _____

ENGAGEMENT, SOLIDARITÉ ET VISION

pour un secteur porcin compétitif en 2025



Chères éleveuses, chers éleveurs,

Je tiens tout d'abord à remercier tous ceux et celles qui ont pris part au 8^e Forum stratégique et à l'Assemblée semi-annuelle 2024 des Éleveurs. Cet événement, qui rassemble éleveuses, éleveurs, partenaires, acteurs politiques et membres de notre équipe, est une occasion unique de se pencher ensemble sur l'avenir de notre industrie. Voir autant de visages engagés dans la salle a témoigné, selon moi, de la force de notre organisation et de notre ambition collective à faire progresser le secteur porcin québécois.

Le Forum nous a offert une grande richesse d'idées et de perspectives prometteuses. Les conférences enrichissantes, les discussions passionnées et les échanges constructifs nous ont permis de renforcer notre vision pour l'avenir, tout en gardant en tête notre priorité : une prospérité durable qui repose sur la compétitivité, l'innovation et la solidarité. Les pistes de réflexion explorées et les échanges tenus nous permettront de nous ancrer solidement ensemble pour bâtir un secteur plus fort, plus uni et mieux préparé aux défis futurs.

Aujourd'hui, plus que jamais, notre secteur se trouve à un carrefour décisif. Alors que nous faisons face à des transformations et à des attentes croissantes du marché, nous devons investir dans notre compétitivité et dans des projets porteurs qui renforceront notre filière. Cela implique aussi de faire des choix stratégiques et de saisir des opportunités pour nous positionner avantageusement, tout en gardant notre indépendance et notre capacité d'adaptation.

Pour l'année à venir, comme je l'ai mentionné, notre priorité sera de renforcer les bases de notre organisation, de stabiliser la production et d'assurer des

retombées positives pour chaque éleveur et éleveuse. Nos projets visent non seulement à protéger, mais à faire croître le marché pour nos produits ici et à l'international, tout en valorisant notre modèle d'élevage. Cette vision commune repose aussi sur une stratégie à long terme qui mobilise des ressources dans les domaines de la recherche, du développement, des relations gouvernementales, du marketing, de la mise en marché, et plus encore, toujours en accord avec les besoins du marché et de nos membres.



Notre force

ne se résume pas qu'à
notre capacité à performer.
Elle repose également sur
des valeurs fondamentales,
telles que l'entraide
et la solidarité, qui nous
unissent depuis des décennies
et nous permettent de
surmonter les épreuves.

Ensemble, nous avons toujours su nous surpasser et relever les défis les plus complexes. Mais notre force ne se résume pas qu'à notre capacité à per-

former. Elle repose également sur des valeurs fondamentales, telles que l'entraide et la solidarité, qui nous unissent depuis des décennies et nous permettent de surmonter les épreuves. Ces valeurs sont au cœur de notre filière, et elles demeurent des piliers indispensables pour notre avenir commun.

En terminant, je tiens à vous souhaiter un très Joyeux Noël et des Fêtes remplies de chaleur et de bonheur. Prenez le temps de vous reposer, de savourer les moments en famille et entre ami.e.s, et de profiter pleinement de tout ce qui compte vraiment. Ce sont ces petits moments qui nous redonnent l'énergie pour affronter ensemble les défis de la prochaine année. Au plaisir de vous retrouver en 2025, prêts à bâtir ensemble notre avenir!

Joyeuses Fêtes à toutes et à tous!

Louis-Philippe Roy
Président
Les Éleveurs de porcs du Québec

AVEC LE PORC DU QUÉBEC, C'EST TOI LE CHEF!

Dans un monde où la cuisine est souvent perçue comme une tâche quotidienne, *Le porc du Québec* vous invite à redécouvrir le plaisir de cuisiner et à vous sentir comme un véritable chef dans votre cuisine.



La nouvelle campagne publicitaire créée en collaboration avec Cossette se démarque par ses clins d'œil humoristiques à deux figures emblématiques de la cuisine québécoise : Marilou, de *Trois fois par jour*, et Stefano Faita. Mais ici, pas question de les voir à l'écran! Nous faisons plutôt la connaissance de deux chefs maison, Marie-Louise et Stéphane Neault, qui s'inspirent de leurs chefs préférés pour concocter leurs plats favoris avec passion. Le concept est de s'amuser avec leurs codes et leurs univers sans jamais les montrer directement afin d'inciter les Québécois et Québécoises à cuisiner le porc avec autant d'assurance que ces personnalités.

« *Le porc du Québec* est déjà bien établi dans nos cuisines pour son accessibilité et son prix avantageux, mais notre ambition est de le repositionner comme une protéine alléchante et incontournable », explique Danielle Vaillant, directrice marketing pour les Éleveurs de porcs du Québec. « Avec cette initiative, nous voulons montrer au public de nouvelles façons créatives et raffinées de cuisiner le porc, tout en leur donnant l'assurance de se sentir comme des chefs dans leur propre cuisine. » Nous souhaitons également que la cuisine devienne un moment de partage et de convivialité au sein des foyers d'ici. Cuisiner ensemble, expérimenter de nouvelles recettes et savourer des plats faits maison sont autant de moyens de renforcer les liens familiaux et amicaux.



Le plan, élaboré en collaboration avec Cossette Média, privilégie la télévision comme média principal, tout en incluant une diffusion sur le Web, sans oublier le magazine Ricardo et des publications sur les réseaux sociaux durant la période automnale.

Pour renforcer l'impact de notre campagne « Avec le porc du Québec, c'est toi le chef ! » et établir solidement cette nouvelle plateforme prometteuse, nous avons élaboré un concours en collaboration avec la célèbre émission Salut Bonjour. Ce concours offrira à un heureux gagnant l'opportunité de se sentir comme un véritable chef, grâce à un prix de 5 000 \$ en articles de cuisine. C'est l'occasion rêvée pour tous les amateurs et amatrices de cuisine qui ont le goût de créer des chefs-d'œuvre gastronomiques dans leur propre cuisine, avec de meilleurs outils et équipements.

Rejoignez-nous dans cette aventure culinaire et laissez *Le porc du Québec* devenir l'ingrédient vedette de vos repas. Devenez le chef que vous avez toujours rêvé d'être et partagez votre passion pour la cuisine avec ceux et celles qui vous entourent. Bon appétit et à vos fourneaux ! ■



Une occasion

rêvée de créer des chefs-d'œuvre gastronomiques dans sa propre cuisine.

Rejoignez-nous dans cette
aventure **culinaire!**

Un 8^e Forum stratégique et une assemblée semi-annuelle couronnés de succès!

Le huitième Forum stratégique et l'assemblée semi-annuelle des Éleveurs de porcs du Québec ont réuni près de 300 personnes les 7 et 8 novembre, en virtuel et en présentiel, au Château Laurier de Québec. Retour sur ces deux événements qui, chaque année, rassemblent éleveurs, éleveuses et partenaires de la filière porcine québécoise.



Le président des Éleveurs, Louis-Philippe Roy, accompagné de François Nadeau, 2^e vice-président, Sébastien Pagé, 1^{er} vice-président, et Sophie Perreault, directrice générale des Éleveurs lors du 8^e Forum stratégique de l'organisation.



Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. André Lamontagne, s'est adressé aux éleveuses et aux éleveurs lors de l'événement.

Tenu sous le thème *La prospérité par la compétitivité*, le Forum stratégique s'est avéré un lieu d'échanges et de transmission des connaissances grâce à la prise de parole des principaux dirigeants des Éleveurs, du ministre de l'Agriculture André Lamontagne et des six conférencières et conférenciers invités, dont Mme Pauline Marois.

La journée a été lancée par le président des Éleveurs de porcs du Québec, Louis-Philippe Roy, et la directrice générale des Éleveurs, Sophie Perreault, qui ont tous deux livré des messages inspirants axés notamment sur la compétitivité du secteur.

À la suite de leurs interventions, la table était mise pour les conférenciers et les conférencières. Bruno Bélanger, agronome et copropriétaire des Consultants Denis Champagne, est venu présenter sa conférence intitulée *Mise à jour des points techniques : impact sur la production et les variables économiques*.

Laetitia Cloutier s'est ensuite présentée au micro pour venir conseiller les éleveurs et éleveuses sur l'alimentation des porcs grâce à sa conférence qui portait le nom de *Stratégie d'alimentation chez la truie et le porc en croissance : les récentes avancées et nouveautés à venir*. Laetitia Cloutier est diplômée en agromonie et détient une maîtrise en sciences animales de l'Université Laval. Depuis 2014, elle occupe le poste de responsable en alimentation et nutrition au CDPQ. Ses recherches et projets au CDPQ lui ont permis de développer une expertise en alimentation de précision pour le porc en croissance, ainsi que pour la truie en gestation et en lactation.

Bien connue du milieu, l'économiste agricole, Catherine Brodeur, a été invitée pour sa conférence *Regard sur la compétitivité de la filière porcine québécoise : quelles leçons peut-on tirer du diagnostic posé pour l'industrie porcine canadienne?* Mme Brodeur est vice-présidente - Études économiques et associée chez Groupe AGÉCO où elle offre depuis près de 25 ans des conseils stratégiques aux entreprises et organisations du secteur agroalimentaire.



Pour motiver les troupes,

on a pu compter sur nul autre que l'ex-première ministre du Québec de 2012 à 2014, Pauline Marois qui a prononcé une conférence intitulée *Pour réussir : vision, engagement et détermination.*



Lors du Forum, Mme Pauline Marois a livré une conférence des plus inspirantes qui a définitivement capté l'ensemble des convives présents.

Pour motiver les troupes, on a pu compter sur nul autre que l'ex-première ministre du Québec de 2012 à 2014, Pauline Marois, qui a prononcé une conférence intitulée *Pour réussir : vision, engagement et détermination*. L'expérience de Mme Marois, non seulement comme première ministre, mais aussi comme femme engagée à la tête de plusieurs ministères, dont ceux de la Condition féminine, de l'Éducation et des Finances, a donné du poids à son discours.

Les participantes et participants ont par la suite pu assister à un panel animé par Maurice Doyon. Maurice Doyon est professeur au département d'économie agroalimentaire et des sciences de la consommation de l'Université Laval, où il est également titulaire de la chaire de recherche économique sur l'industrie des œufs. Le panel, sous le thème *Comment la filière peut-elle mieux collaborer pour améliorer sa compétitivité?* a réuni cinq panélistes issus des secteurs de la transformation, de l'élevage et de l'alimentation (meunerie).

La journée s'est clôturée par la conférence *Stimuler la compétitivité grâce à la durabilité : comment les initiatives du Conseil canadien du porc permettent-elles aux éleveurs et aux éleveuses de porcs d'atteindre le succès à long terme ?*

Cette conférence a été offerte par Audrey Cameron, agronome et directrice des programmes à la ferme au Conseil canadien du porc, où elle développe et met en œuvre des programmes liés à la salubrité alimentaire, au bien-être animal, à la biosécurité et à l'exportation. Mme Cameron était accompagnée de Katerina Kolemishvaska, spécialisée en sécurité politique, sociale, économique et environnementale.

La journée s'est terminée en beauté avec un cocktail organisé en partenariat avec la Fédération de la relève agricole du Québec (FRAQ) pour célébrer la relève porcine.



Plusieurs directions ont fait état des avancées de leurs services respectifs, notamment Danielle Vaillant, directrice marketing, qui a entre autres présenté la nouvelle campagne du porc du Québec, *C'est toi le chef!*



L'ambiance était à la fête lors du cocktail soulignant la relève en production porcine.

Une assemblée semi-annuelle réussie

L'assemblée semi-annuelle, qui a suivi le Forum stratégique, le lendemain, a bien été suivie par les participantes et participants.

La journée a d'ailleurs pu commencer du bon pied grâce au petit déjeuner qui avait été planifié et dans le cadre duquel la conférence *Pratiques d'épandage : rallier fertilisation et environnement* a été présentée par l'agronome Charles Fournier-Marcotte. En plus d'acquérir de nouvelles connaissances, les participants et participantes ont pu en profiter pour faire du réseautage.

L'assemblée semi-annuelle a par la suite été l'occasion de faire le point sur les principaux dossiers des Éleveurs de porcs du Québec grâce notamment aux différents intervenants et intervenantes, en majeure partie des membres de la permanence et des administrateurs des Éleveurs. Ainsi, tour à tour, les sujets suivants ont pu être abordés :

- ✓ Rapport de la direction générale
- ✓ Valorisation du porc du Québec et les activités liées au marketing
- ✓ Consolidation des systèmes des technologies de l'information
- ✓ Mise à jour des dossiers du Conseil canadien du porc
- ✓ Allocution du président général de l'Union des producteurs agricoles
- ✓ Aperçu des dossiers majeurs de la mise en marché des opérations et des affaires économiques
- ✓ Invitation au Porc Show 2024

Les Éleveurs de porcs du Québec tiennent à remercier chaleureusement l'ensemble des éleveuses et des éleveurs, les partenaires ainsi que les différents acteurs du secteur qui se sont présentés en si grand nombre au Forum stratégique ainsi qu'à l'assemblée semi-annuelle! ■



À la suite du Forum, un cocktail en l'honneur de la relève en production porcine s'est tenu au bistro L'Atelier où les membres et partenaires ont pu réseauter dans une ambiance festive.



De nouveaux administrateurs aux Éleveurs de porcs du Québec

Les Éleveurs de porcs du Québec ont accueilli deux nouveaux administrateurs au sein de leur conseil d'administration au cours des derniers mois. Sébastien Coutu, à titre de président du Syndicat des éleveurs de porcs de Lanaudière-Outaouais-Laurentides, ainsi que Martin Viens qui a été élu président du Comité de mise en marché – Finisseurs. Profil des deux éleveurs prêts à se retrousser les manches pour les éleveuses, les éleveurs et la production porcine.

Sébastien Coutu

Président du Syndicat des éleveurs de porcs de Lanaudière-Outaouais-Laurentides

Sébastien Coutu en est peut-être à sa première expérience comme président d'un syndicat, mais il n'en est pas à ses premières armes comme membre engagé. C'est qu'avant d'être élu, en mars dernier à la tête du Syndicat des éleveurs de porcs de Lanaudière-Outaouais-Laurentides, il a occupé d'autres fonctions dans la structure syndicale.

En effet, Sébastien Coutu a d'abord fait son entrée au sein de ce syndicat à titre de représentant des reproducteurs et reproductrices. Après l'abolition de ce poste au sein de son syndicat, il a été élu président du Comité des naisseurs de sa région avant d'être élu vice-président du Comité des naisseurs des Éleveurs de porcs du Québec. Il compte donc un peu plus d'une dizaine d'années au sein des structures décisionnelles des Éleveurs.

Un de ses objectifs sera d'accompagner la relève de sa région. « Notre région compte plusieurs nouveaux jeunes éleveurs et éleveuses. Je veux les encourager et les accompagner pour qu'ils aient un avenir prometteur », souligne-t-il.



Il compte aussi s'assurer de bien faire circuler l'information entre les éleveurs et éleveuses de sa région et les Éleveurs de porcs du Québec. « Les plus vieux ont confiance en moi. Il est important que je continue de les appuyer en rapportant notamment l'information relative aux enjeux traités à Longueuil de façon à obtenir leur rétroaction et leur opinion », ajoute-t-il en indiquant qu'il préfère l'ombre à lumière en travaillant en retrait pour mettre les autres devant en leur fournissant l'aide nécessaire.

À 49 ans, Sébastien Coutu exploite, à part égale avec son frère Dominic, une entreprise de 730 truies à Saint-Thomas-de-Joliette. Ils élèvent 3 200 porcs annuellement et mettent en marché le reste de la production des porcs vendus en sevrage à 6 kg. Ils cultivent aussi 450 acres en grandes cultures.

Pour occuper ses temps libres, l'hiver, il aime voyager avec sa conjointe, vers les pays du sud, car il n'aime pas le froid. L'été, passionné de moto, il aime parcourir les routes du Québec, même le soir après une grosse journée pour décompresser et ne plus penser à autre chose, dit-il.

Martin Viens

Président du Comité de mise en marché - Finisseurs

Martin Viens a été élu président du Comité de mise en marché – Finisseurs ce printemps. Auparavant, il était déjà impliqué au sein du même comité comme représentant de l'Estrie. Il compte tout près de 10 ans d'expérience comme éleveur engagé dans la structure syndicale.

Comme éleveur, il fait partie d'un regroupement familial en Estrie qui exploite plusieurs fermes porcines et qui est également propriétaire d'une meunerie. Leur regroupement possède environ 3 000 porcs et produit un peu plus de 75 000 porcs par année.

À titre de président du Comité de mise en marché – Finisseurs, ce ne sont pas les mandats qui manqueront à la tâche. Il sait que la tâche est colossale. « Le comité a un rôle important, car il est notamment responsable de la Convention de mise en marché des porcs et des relations entre les éleveurs, les éleveuses et les acheteurs », fait valoir Martin Viens.

Pour le président, les dernières années n'ont pas été faciles, tant au chapitre du prix accordé aux éleveuses et éleveurs qu'au chapitre des demandes des productrices et des producteurs. « On veut s'attaquer à la prochaine convention. On veut être solide et bien préparé. On a plusieurs dossiers sur la planche de travail pour faire progresser l'ensemble des éleveuses et éleveurs. On a besoin du collectif pour faire avancer les choses devant les acheteurs », indique Martin Viens.

Pour lui, il est primordial d'être au même diapason. « Il faut que tout le monde dise la même chose et ait la même perception et la même com-



préhension de ce qu'il faut faire. C'est dans cet optique que je veux qu'on travaille pour faire progresser l'aspect collectif. Faut être prêt à se retrousser les manches. Il faut se donner des outils et être créatifs pour trouver des solutions, obtenir des gains et répondre aux besoins des éleveuses et des éleveurs. C'est de cette façon que l'équipe doit travailler. Les choses changent et évoluent, si bien qu'il faut s'adapter et s'assurer de travailler pour le bien de tous les éleveurs et éleveuses », affirme Martin Viens.

Face à l'imposante tâche qui l'attend, aura-t-il le temps de s'accorder un peu de loisir? « C'est en effet assez limité, surtout avec mes trois enfants de 4, 7 et 10 ans, mais j'aime bien pratiquer le hockey et le golf, faire de la randonnée en famille et profiter de la piscine. À 39 ans, mon mode de vie est plutôt axé sur le travail », mentionne le nouveau président du Comité de mise en marché – Finisseurs. ■



La Charte sur l'équité, la diversité et l'inclusion est bien en œuvre



Les Éleveurs de porcs du Québec ont dressé un bilan positif sur l'an 1 de la Charte sur l'équité, la diversité et l'inclusion qu'ils ont adoptée lors de leur assemblée semi-annuelle en novembre 2023.



Par cette chartre, les Éleveurs de porcs reconnaissent que dans un contexte où la société est de plus en plus diversifiée, que la main-d'œuvre suit également cette tendance et que peu de diversité est observée au sein des personnes impliquées dans l'organisation, il importe de s'engager en la matière.

« Avec cette chartre, on a défini clairement qu'il est important pour notre organisation de s'assurer que tous et toutes y trouvent une place et puisse participer à sa vie associative. Notre premier plan d'action portera principalement sur la place des femmes au sein de nos instances. Nous avons 32 % de nos membres qui sont des femmes et cela doit se refléter au sein de nos instances démocratiques », confie le président des Éleveurs de porcs du Québec, Louis-Philippe Roy.

Cette initiative devait permettre aux Éleveurs, par la suite, de mettre en place les bases d'un plan d'action de façon à être proactifs en matière d'équité, de diversité et d'inclusion (EDI), alors que l'organisation accorde une grande importance à l'adoption de pratiques justes, équitables, saines et respectueuses.

Le plan d'action adopté en 2020, constitué de cinq axes, a porté ses fruits jusqu'ici. *Porc Québec* présente, ci-dessous, ces axes et les principales réalisations et les résultats obtenus à ce jour en fonction de leurs objectifs.

Axe 1 : Reconnaître

Objectif : Reconnaître que des pratiques équitables, inclusives et exemptes de préjugés sont des facteurs de productivité et de prospérité des entreprises.

Pour mettre en œuvre ce volet, un engagement sur l'équité la diversité et l'inclusion afin d'enchâsser clairement la volonté des Éleveurs de porcs du Québec d'avoir une meilleure diversité et inclusion.

Engagement : Les Éleveurs de porcs du Québec se joignent à ceux et celles qui demandent la fin de la discrimination et des préjugés fondés sur le sexe, l'orientation sexuelle et l'identité de genre, le handicap, la religion et l'ethnie. Les Éleveurs de porcs du Québec s'engagent à défendre la diversité, l'équité et l'inclusion au sein du secteur porcin, afin de créer un environnement positif et inclusif qui mise sur l'acceptation des différences et valorise celles-ci dans l'organisation.

Résultats : Des membres de la permanence consacrent maintenant du temps en matière d'équité, de diversité et d'inclusion.

Axe 3 : Comprendre

Objectif : s'éduquer pour ensuite être en mesure d'accompagner ses membres au sujet de l'équité, de la diversité et de l'inclusion, en plus de leur offrir des outils et de la formation.

- De nombreuses lectures et recherches ont été effectuées pour bien comprendre ce qu'est l'équité, la diversité et l'inclusion.
- Des rencontres de travail ont été effectuées avec les Agricultrices, TACT (une agence en communication) et les ressources humaines de l'UPA afin de mieux comprendre ce qu'est l'équité, la diversité et l'inclusion.

Résultats

- La permanence des Éleveurs de porcs du Québec comprend mieux les enjeux des éleveuses de porcs.
- Des liens se sont créés entre partenaires (ex. : avec les Agricultrices).

Axe 4 : Conscientiser

Objectif : Favoriser l'équité et l'inclusion. Cette démarche n'est pas limitée dans le temps. Elle est le point d'un départ d'une conversation au sujet de la diversité dans le milieu de l'agriculture et est un effort en constante évolution.

- Louis-Philippe Roy, président des Éleveurs, a été invité à titre de panéliste lors du sommet Perspective des Agricultrices du Québec le 7 mars 2024.
- Christiane Nadeau, agente à la vie associative aux Éleveurs, a été invitée à titre de panéliste lors de la rencontre de la journée provinciale en vie syndicale de l'UPA le 2 novembre 2023.

Résultats

- Les deux panels ont permis de rejoindre près de 200 personnes.
- La page EDI sur le Web a été consultée près de 170 fois.
- Douze personnes de la permanence ont suivi la formation EDI.
- Des secrétaires régionaux et adjointes régionales suivront la formation EDI.

Axe 2 : Mesurer

Objectif : Mesurer les difficultés et les progrès réalisés pour s'assurer que le changement de culture au sein de l'organisation se fasse sur le long terme.

- Un sondage a été effectué auprès des femmes (2020).
- Un groupe de discussion a été créé (en collaboration avec les Agricultrices) pour comprendre les enjeux que vivent les éleveuses de porcs (2021).
- Un recensement auprès des régions a été effectué pour connaître le nombre de femmes impliquées par région. Un recensement sera effectué annuellement.

Résultats

- 62 personnes ont répondu au sondage en 2020 – les résultats ont été présentés en 2021.
- Deux rencontres (groupe de discussion) se sont tenues, rassemblant 15 agricultrices (très bonne participation) – les résultats de ces rencontres ont été présentés en 2021.

Axe 5 : Agir

Objectif : Identifier des actions concrètes mesurables et durables qui permettront de contrer les obstacles systémiques, les préjugés explicites ou inconscients et les iniquités.

Résultats

- Une charte a été adoptée et déposée sur le site Internet des Éleveurs.
- Une politique de rédaction inclusive a été rédigée et déposée sur le site Internet.
- Une boîte à outils a été rédigée et déposée sur le site Internet.
- La charte a été remise à toute l'équipe de la permanence.
- Chaque nouveau employé ou nouvelle employée reçoit la trousse EDI, c'est-à-dire : la charte, la politique de rédaction et la boîte à outils.
- Toutes les communications des Éleveurs sont rédigées de façon inclusive.
- Les femmes qui ont choisi de travailler au sein de la production porcine sont mises de l'avant dans les outils des Éleveurs.





Actions à venir

1. Faire adopter la charte dans les C.A. régionaux.
2. Mise à jour du site Web.
3. Changement de nom potentiel de l'organisation.
4. Sondage pour mesurer les impacts.
5. Recrutement actif.
6. Continuer les discussions avec les Agricultrices.
7. Continuer de prendre le pouls des membres sur le sujet lors des différents échanges/discussions.
8. Continuer d'intégrer à la rédaction des textes la mention des femmes en production porcine.
9. Continuer de valoriser les femmes qui ont choisi de travailler au sein de la production porcine.
10. Afin d'assurer une pérennité de la charte EDI, ajouter au mandat du comité vie associative et au mandat du comité Bonheur (comités internes de la permanence).
11. Formation pour les cadres sur les biais inconscients lors d'une embauche.

Pourquoi une Charte sur l'équité, la diversité et l'inclusion?

1. Afin d'enchâsser clairement dans un document la volonté des Éleveurs de porcs du Québec d'avoir une meilleure diversité et inclusion.
2. Pour réaliser une réflexion en profondeur sur la mixité.
3. Pour s'inscrire comme un leader du mouvement au sein du milieu de l'agriculture, et promouvoir la diversité et l'inclusion à ce niveau.

Principes de la charte

L'adhésion à la charte et à ses principes est volontaire. En choisissant d'adhérer à la charte, les éleveurs et les éleveuses s'engagent à intégrer les principes qui suivent, dans l'ensemble de leurs pratiques et dans leur culture organisationnelle, pour tendre vers l'équité et accroître la diversité et l'inclusion. Par leur adhésion à la charte, les éleveurs et les éleveuses s'engagent à consulter régulièrement et de façon constructive les membres de leur communauté.

1. Les Éleveurs de porcs du Québec (ci-après Éleveurs) constatent actuellement qu'au sein du milieu agricole, la masculinité est parfois sur-représentée et que le milieu bénéficierait d'une plus grande diversité.
2. Les Éleveurs reconnaissent que des pratiques équitables, inclusives et exemptes de préjugés sont des facteurs de productivité et de prospérité des entreprises.
3. Pour favoriser l'équité, la diversité et l'inclusion au sein des Éleveurs, il faut des actions concrètes, mesurables et durables qui permettront de contrer les obstacles systémiques, les préjugés explicites ou inconscients et les iniquités. On doit, entre autres, s'attaquer aux obstacles auxquels se heurtent notamment les femmes, les personnes en situation de handicap, les membres de minorités visibles ou de groupes racisés et les membres de la communauté LGBTQ2+.
4. Cette démarche n'est pas limitée dans le temps; elle est plutôt le point d'un départ d'une conversation au sujet de la diversité dans le milieu de l'agriculture et elle est un effort en constante évolution.
5. Des données qualitatives et quantitatives seront nécessaires pour mesurer les difficultés et les progrès réalisés, et pour assurer que le changement de culture au sein de l'organisation se fasse sur le long terme.
6. Nous reconnaissons la nécessité que l'organisation se sensibilise et s'éduque pour ensuite être en mesure d'accompagner ses membres au sujet de l'équité, de la diversité et de l'inclusion, en plus de leur offrir des outils et de la formation.
7. La promotion des principes d'équité, de diversité et d'inclusion est une responsabilité partagée qui requiert des ressources et un leadership fort à tous les échelons. La présidence et la direction générale démontrent leur engagement en déclarant publiquement l'adhésion à la charte, en s'assurant que les ressources nécessaires soient disponibles, et que les changements soient intégrés à la structure de gouvernance.
8. La collaboration entre les Éleveurs et ses membres, la transparence et la communication des difficultés et des réussites ainsi que des pratiques prometteuses sont essentielles à l'atteinte des objectifs de cette charte. ■

La fièvre porcine africaine, où en sommes-nous?

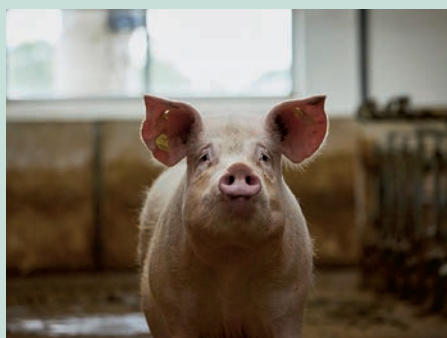


Après cinq ans à améliorer son plan de mesures d'urgence face à la menace de la fièvre porcine africaine, l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP) fera le point sur la situation dans le cadre d'une conférence en marge du Porc Show.

Les éleveuses et éleveurs, ainsi que les entreprises de transformation, les fabricants d'aliments pour animaux et tous les intervenants et intervenantes du secteur porcin québécois sont invités à cette journée riche en information pertinente. L'activité est gratuite. Elle se déroulera le 10 décembre, de 9 h 30 à 15 h, au Centre des congrès de Québec.

« La fièvre porcine africaine menace nos activités : où en sommes-nous? où en êtes-vous? » est le thème qui guidera les conférenciers.

« Cette journée s'adresse autant aux éleveuses et éleveurs qu'aux gestionnaires d'entreprises, aux gérants de ferme, aux médecins vétérinaires, aux agronomes et aux autres professionnels œuvrant dans le secteur porcin », souligne Martin Peltier, directeur général de l'Équipe québécoise de santé porcine.



PROGRAMME DE LA JOURNÉE

9 h	Inscription
9 h 30	Mot de bienvenue Louis-Philippe Roy, président des Éleveurs de porcs du Québec
9 h 40	Situation mondiale Vincent ter Beek, éditeur du magazine <i>Pig Progress</i>
10 h 10	Processus d'intervention de l'ACIA Sophie Benoit, spécialiste aux opérations à l'Agence canadienne d'inspection des aliments
11 h	Plan d'action sur la gestion des surplus Hélène Méthot, consultante chez Forest Lavoie Conseil
11 h 30	Période de questions et discussions
11 h 45	Dîner gratuit
13 h	Exercice de dépeuplement et élimination de trois fermes (constats et enjeux) Leila Aguilera, chargée de projet à l'EQSP
13 h 20	Exercice de zone de contrôle (gestion des permis et mouvements) Conférencier à venir de l'ACIA
13 h 40	Projets et outils de dépeuplement de l'EQSP Dr Ghislain Hébert, chargé de projet à l'EQSP
14 h	Projets d'élimination massive des animaux morts Marilène Halin, conseillère en biosécurité au MAPAQ
14 h 30	Période de questions et discussions
14 h 50	Mot de clôture Yvon Doyle, sous-ministre adjoint au MAPAQ

Pour vous inscrire, balayez le code QR suivant :



Comme « un toit » qui lui tombe sur la tête

Jean-François Grenier voulait remplacer le toit de sa fosse par une clôture. Après avoir reçu l'approbation de sa municipalité pour son projet, tout a failli basculer après une plainte déposée par un voisin contre les odeurs. Retour sur le fil des événements qui heureusement se sont bien terminés malgré les inquiétudes qu'ils ont suscitées chez l'éleveur.



Jean-François Grenier est un éleveur de Saint-Léon-de-Standon, une municipalité dans la MRC de Bellechasse, située dans la région administrative de Chaudière-Appalaches. Naisseur-finiisseur, il possède 130 truies et met en marché quelques 3 500 porcs par an. Il est l'un des lauréats du concours *Responsable par nature*, qui était organisé par les Éleveurs de porcs du Québec en reconnaissance des bonnes pratiques sociétales et environnementales.

Interpellé dans le cadre d'une réunion du comité de vie associative des Éleveurs sur des sujets potentiels à traiter dans le *Parc Québec*, Jean-François Grenier a proposé de témoigner de son expérience, plutôt perturbante, qui a duré un peu plus de deux ans. Par son témoignage, il souhaite venir en aide à d'autres éleveuses et éleveurs pour ne pas qu'ils se fassent du mauvais sang si jamais ils en venaient à être confrontés à un problème de cohabitation.

« Depuis la crise de la COVID-19, je trouve que les gens sont moins tolérants. On risque alors de faire face à davantage d'opposition. C'est pour cette raison que j'ai soumis aux Éleveurs l'idée d'aborder les plaintes pouvant être déposées contre nous pour faire part de mon expérience et pour que mon aventure serve à d'autres », explique Jean-François Grenier.

Un toit à remplacer

Tout a commencé par l'affaissement, au printemps 2022, d'une partie de la toiture de sa fosse qui avait été construite en 1995. Après avoir évalué différents scénarios de remplacement du toit, fort coûteux (entre 150 000 \$ et 200 000 \$ selon l'option choisie), il décida de laisser tomber la toiture et d'entourer plutôt la fosse d'une haute clôture en bois. « Mon père avait vu une clôture du genre chez un autre producteur. Au début, j'ai trouvé l'idée un peu bizarre, mais plus j'y pensais, plus je trouvais que ça pourrait avoir un certain bon sens. La planche, faiblement ajourée, empêcherait la poudrière d'entrée dans la fosse. De plus, les odeurs sortiraient 4 pieds plus haut qu'une clôture en acier. Étant donné que la fosse est près de la route, le bois serait plus esthétique, à long terme, comparativement à une clôture en acier qui finie par rouiller », explique l'éleveur.

L'éleveur contacte donc François Berthiaume, un consultant de Global Concept, pour qu'il vienne observer son projet sur place. « Il me dit qu'ils en n'ont jamais fait, mais m'affirme que c'est quelque chose de réalisable. Il me mentionne qu'il va en discuter avec ses collègues. Je lui mentionne de ne pas me donner d'estimation des coûts tout de suite, car je dois d'abord vérifier, auprès de la municipalité, si ce projet est réalisable et, si oui, demander un permis. »

Jean-François Grenier dépose alors son projet à la municipalité qui approuve la réalisation de la clôture. Il recontacte alors Global Concept qui évalue les travaux à 19 000 \$, si bien que la clôture de 250 pieds linéaires et de 4 pieds de hauteur est installée l'été suivant, soit en juin 2023, et approuvée par la compagnie d'assurance de l'éleveur.

Un électrochoc

Mais voilà qu'un mois plus tard, le 5 juillet 2023, une inspectrice de la municipalité se présente à la ferme. « Elle me mentionne que je ne serais pas content de la voir, car elle me dit que la municipalité a reçu une plainte contre les odeurs. Elle me dit que je devrai démolir ma clôture et remettre un toit. Elle souligne que, lors de ma demande initiale, on n'avait pas remonté assez loin dans le dossier de construction de la fosse et qu'il y avait eu à l'époque une résolution adoptée par le Conseil municipal, en 1995, stipulant que la fosse devait avoir un toit. Elle ajoute donc qu'elle va prolonger mon permis de construction de 2022 jusqu'en 2024 pour me laisser le temps de me conformer. Tout au long de sa présence, je suis presque sans mots, car je suis sous le choc. »

Plainte à l'Environnement

La plainte déposée à la municipalité avait également été déposée un mois plus tard auprès du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs. Par conséquent, l'éleveur a reçu un courriel d'un fonctionnaire, l'informant qu'il y avait une plainte contre sa ferme concernant sa fosse sans toiture. Le fonctionnaire précise qu'il veut le rencontrer la semaine suivante. Lors de la visite, ils prennent environ une heure pour expliquer le déroulement des événements entre le moment où le toit s'est effaissé, le 7 mars 2022, jusqu'à la journée de la visite le 15 août 2023.

« Les deux heures suivantes ont été consacrées à mes bâtiments d'élevages qui ont été passés au peigne fin, pas à l'intérieur mais à l'extérieur : mesurage de chacun d'eux, observation des fondations, explication des différentes phases d'agrandissement qu'il y a eu au cours des années, dimension des citernes, observation des regards et des sorties de drain des regards (qualité eau et odeur), etc. Le fonctionnaire a terminé sa visite en me remerciant pour ma grande collaboration. Je lui ai mentionné que j'étais fier de mon entreprise, que je la tenais propre et que je n'avais rien à cacher. Il m'a mentionné de son côté que tout était conforme. Rien de grave à signaler. Il me demande seulement d'identifier les sorties de drain des regards avec un bâton. »

Avant de rédiger son rapport final, le responsable de la visite lui indique qu'il va communiquer avec l'éleveur et aussi avec le plaignant pour leur donner les grandes lignes de son rapport. Les deux hommes se quittent en se donnant une bonne poignée de main. La visite a duré 3 heures.

Au terme de la visite du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs, Jean-François Grenier, après avoir dû prouver que sa fosse pouvait contenir tout le lisier de sa production sans toiture, a obtenu l'approbation de la municipalité de conserver sa clôture et de ne pas construire de toit, à la suite notamment de la recommandation du ministère, puis d'une réévaluation à l'interne. ➔





Epoxy Pro Inc.

1156 rue Woodward
Sherbrooke (Québec)
J1G 3W7

Tél : 819 821-3737
www.epoxypro.ca
Sans frais : 1 8 55 397-3737

Réparation de fosses à purin et à fumier partout au Québec!

30 ans d'expérience

Estimation gratuite! Réservez tôt !

Notre technique de réparation consiste à imperméabiliser les fissures causées par le mûrissement du béton, le mouvement causé par le gel et le joint entre le mur et le plancher.

Le produit utilisé répondant à la norme environnementale a une élasticité de 50% de sa longueur et supporte ainsi le mouvement causé par le gel.

Une réparation préventive également diminuerait considérablement les coûts et les impacts sur l'environnement dus à l'écoulement de purin ou de fumier dans le sol qui est détecté par le ministère de l'environnement lors des inspections des regards de drains.

Spécialisés dans ce domaine depuis **plus de 30 années**, nous avons acquis l'expérience et les équipements nécessaires (échafaudage motorisé pouvant rouler sur n'importe quelle fosse) à la résolution de vos problèmes.

Tous les travaux effectués par EpoxyPro, sont **garantis** pour une période de **5 ans**.

225378



La clôture fait 250 pieds linéaires par 4 pieds de hauteur. Elle empêche notamment l'accumulation de neige causée par la poudrière.



Une approche «Global» pour tous vos projets

- › Construction
- › Installation
- › Rénovation
- › Garage

GLOBAL

CONSTRUCTION

contact@globalconstruction.ag



Porc SB | St-Elzéar, Qc
**Reconstruction
après-sinistre**



Voir nos services



223986

91, rue Jean-Paul Leblanc, St-Anselme • **581 745-9278**

« Dans ce genre de situation, ça ne donne rien de lancer des bêtises. Sinon, on part avec deux prises! Il faut garder son calme. Il faut aussi prendre des notes de façon à rester fidèle aux faits compte tenu qu'on doit transmettre l'information à plusieurs personnes. D'autant plus que ce genre de dossier se règle sur une longue période »,

— Jean-François Grenier.

Montrer patte blanche

Si Jean-François Grenier a pu pousser un soupir de soulagement au terme de cette aventure, il avoue avoir été désemparé par le tourbillon que la plainte a suscité. « On s'aperçoit, les producteurs, que depuis la COVID-19, les gens sont moins tolérants, dit-il en faisant allusion à la plainte qu'il a reçue. Plusieurs personnes ont quitté la ville pour s'installer en campagne, en ne voyant que le beau! Il va falloir, comme producteur, être plus blanc que blanc dans nos pratiques et pour nos installations. »

L'importance d'échanger

Ayant aussi été conseiller municipal, l'éleveur souhaite faire bénéficier d'autres producteurs et productrices de son aventure. « Dans ce genre de situation, ça ne donne rien de lancer des bêtises. Sinon, on part avec deux prises! Il faut garder son calme. Il faut aussi prendre des notes de façon à rester fidèle aux faits compte tenu qu'on doit transmettre l'information à plusieurs personnes. D'autant plus que ce genre de dossier se règle sur une longue période », fait-il valoir avant de reconnaître qu'il aurait aimé pouvoir discuter de son histoire avec quelqu'un d'autre quand la nouvelle lui est tombée dessus!

« Quand la plainte arrive, tu tombes en mode panique. Quand ça arrive tu as l'impression que tu es seul au monde. Il me semble qu'à ce moment-là, j'aurais aimé pouvoir échanger avec quelqu'un qui a vécu la même chose. Ça m'aurait fait du bien! C'est ce qui m'a motivé à proposer la publication d'un article », témoigne Jean-François Grenier, bien heureux que cet épisode soit derrière lui. ■

PREV TECH
INNOVATIONS INC.

UNE ÉQUIPE DÉDIÉE À LA SÉCURITÉ DE VOTRE RÉSEAU ÉLECTRIQUE



**SURVEILLANCE 24/7
EN TEMPS RÉEL**



**ÉQUIPE D'EXPERTS /
AIDE AU DIAGNOSTIC**



**RECONNUE PAR
LES ASSUREURS**



**FACILE À INSTALLER PAR
UN ÉLECTRICIEN QUALIFIÉ**



**NOUVEAU
DIAGNOSTIC CONTINU DES
TENSIONS PARASITES**



LA DIFFÉRENCE PREVTECH

Notre équipe hautement qualifiée est disponible pour rapidement identifier et résoudre en temps réel tout problème lié à votre réseau électrique. Le temps de réaction est crucial dans ce type de situation, c'est pourquoi nos experts sont proactifs et vous appellent!

PREVTECH.CA / 1-888-224-0604

225760

Un changement de statut pour Benjamin Roy

Pour Benjamin Roy, les réjouissances du temps des Fêtes seront empreintes d'une bonne dose de fébrilité, car il pourrait bien changer de statut. Si tout se passe comme prévu, il passera d'éleveur à forfait à éleveur indépendant au cours de la nouvelle année!



Benjamin Roy est propriétaire de la Ferme Saniben à Saint-François-de-la-Rivière Sud.

Le propriétaire de 31 ans de la Ferme Saniben de Saint-François-de-la-Rivière Sud, dans la région de Montmagny, voit l'avenir avec optimisme, malgré la crise historique qui a frappé de plein fouet la production porcine. « Sur le plan personnel, je n'ai pas été trop affecté, compte tenu que je suis à forfait. Évidemment, quand l'ensemble de la filière est en mauvais état, je suis bien conscient que cela peut avoir des impacts sur tout le monde. Quand ça va mal pour l'ensemble, tu te demandes où cela va aboutir! Il y a des conséquences quand même au bout du compte », indique Benjamin Roy qui est aussi deuxième vice-président du conseil d'administration des Éleveurs de porcs des Deux Rives.

Cela ne l'empêche pas toutefois de voir l'avenir d'un bon œil. « Je pense cependant que les pires années sont derrière nous. J'ai confiance. Nous avons vécu une crise historique, mais nous sommes bien outillés, tant à l'échelle du conseil d'administration des Éleveurs de porcs du Québec, qu'à l'échelle de la direction à Longueuil pour prendre les choses en main. J'ai bien l'impression que le meilleur est à venir. Je reste optimiste. »

À preuve, Benjamin Roy a entrepris un processus de transition pour changer son modèle d'affaires. D'éleveur pour le compte d'autrui, celui qui élevait des porcelets pour Agri-Marché, est en passe de racheter l'inventaire des truies afin de devenir producteur indépendant, lui, à qui appartient les bâtiments qu'il avait achetés de son père, Pierre, qui lui, l'avait aussi obtenu de son père, Rénald. Saniben, c'est une histoire de famille!



Je pense cependant que les pires années sont derrière nous. J'ai confiance. Nous avons vécu une crise historique, mais nous sommes bien outillés, tant à l'échelle du conseil d'administration des Éleveurs de porcs du Québec, qu'à l'échelle de la direction à Longueuil pour prendre les choses mains.



Changement pour 2025?

« Je suis en démarches pour acheter l'inventaire de truies pour devenir naisseur à mon compte. Ce n'est pas encore fait, mais le projet, si tout se passe bien, devrait aboutir en janvier 2025 », souligne-t-il.

Pour lui, si le moment était venu pour ce changement de modèle, il ne regrette pas de s'être lancé d'abord dans la production à forfait. D'où est venu le déclic alors? « J'ai été incité par des raisons économiques, fait-il valoir. Le travail à forfait aura été un passage obligatoire pour le démarrage de l'entreprise en 2016, vu que le risque était trop grand pour avoir cet inventaire de truies ainsi que les bâtisses. Mon entreprise était trop jeune. Au cours des années, le risque a diminué, compte tenu notamment de ma situation financière et d'une meilleure gestion des fermes voisines qui ont embarqué dans une stratégie d'amélioration de la biosécurité, faisant ainsi diminuer le risque des pertes liées à la maladie », explique-t-il.

Le cheptel de Benjamin Roy est sensiblement le même qu'à ses débuts : une maternité de 1 300 truies, une autre de 1 100 et une dernière de 600 truies, pour un inventaire moyen de 2 900 truies et une production annuelle de 80 000 porcelets. « La maternité de 600 truies a été agrandie. Il s'agissait au départ d'une maternité de 450 truies. Nous en avons également ajouté une quarantaine. »

L'éleveur a aussi modifié sa régie d'élevage : il est passé d'une régie en bandes aux quatre semaines à une régie en bandes aux deux semaines. « Nous sommes en transition depuis août. Nous aurons complété notre nouvelle méthode en 2025. J'ai procédé à ce changement pour faciliter la gestion des horaires et du personnel. C'est dans le but de stabiliser le travail et les horaires par site et d'augmenter la productivité en général », souligne Benjamin Roy.

Truies en groupe

Afin de se conformer au bien-être animal, l'éleveur avait entrepris en 2017 d'aménager ses parcs de façon à pouvoir loger ses truies gestantes en groupe. Ses bâtiments, aménagés dans ce but à environ 40 % à ce moment-là, devaient être capables d'accueillir en groupe l'ensemble de ses truies en gestation en 2022. C'était son but.

« En fait, je n'ai pas effectué d'autres changements depuis 2017 à ce chapitre. Compte tenu que les programmes en matière de bien-être animal ont été retardés et, pour des raisons financières, nous avons décidé de reporter les travaux. Ma maternité de 1 100 truies est encore munies de cages, mais c'est toujours dans les projets de la transformer d'ici 2029 comme le prévoit la réglementation qui avait été reportée », indique le récipiendaire du concours *Responsables par nature* en 2017, organisé par les Éleveurs de porcs du Québec.

Quant à la gestion des truies en groupe, le jeune éleveur qui avait apprécié son stage sur une ferme en Bretagne aménagée pour les truies gestantes en groupe, durant ses études en gestion et technologies d'entreprise agricole du Cégep de Lévis-Lauzon, aime toujours cette gestion, mais reconnaît qu'il faut une grande adaptation.





Toujours de l'adaptation

« C'est sûr que c'est une adaptation constante, surtout au début! Passé d'un système axé sur l'homme à un système orienté sur le bien-être de l'animal, c'est différent. Si on ne fait que mettre des truies en parc, sans s'en occuper, on ne pourra pas appeler ça du bien-être animal, ça va être le contraire! On va se retrouver avec des batailles, des truies anorexiques, d'autres avec des problèmes locomoteurs et autres irritants. Ça prend une attention particulière. Il faut davantage de vigilance de la part des éleveurs et des éleveuses. Je pense toujours que c'est un modèle vers lequel on doit aller, que ce soit pour répondre aux exigences des consommateurs et consommatrices ou pour la bonne conscience des éleveuses et des éleveurs. Le principal enjeu, c'est l'investissement pour adapter les fermes. Si ce n'était pas de ça, les fermes seraient toutes exploitées sous cette forme », témoigne Benjamin Roy.

Réfectoires autobloquants

Pour l'alimentation des truies en groupe, l'éleveur avait arrêté son choix sur des réfectoires autobloquants. Le réfectoire autobloquant ressemble aux cages, sauf que les truies peuvent entrer et sortir à leur guise. « Je suis toujours satisfait avec ce système d'alimentation. Il y a plusieurs bons produits, donc, je ne dis pas que c'est le système le plus optimal, mais il s'agit d'une solution économique qui fonctionne. Il n'y a pas de système parfait, mais on a la chance au Québec d'avoir de bons fournisseurs d'équipements. »

Des essais pour l'enrichissement

Pour offrir un enrichissement à ses truies en groupes, celui qui a à cœur le bien-être de ses truies, avaient suspendu des chaînes dans les parcs. « J'ai conservé les chaînes. C'est un moyen simple qui fonctionne, indique-t-il. Dans le cadre d'essais, notamment avec le Centre de développement du porc du Québec, j'avais testé différents moyens dans chacun de mes parcs, puis je faisais une rotation des groupes pour qu'ils essaient les différents moyens d'enrichissement. Le résultat était bénéfique pour les truies, qui appréciaient le changement, mais pour la régie d'élevage, ça augmentait les tâches! Disons que ça représentait un gruge-temps qui était le premier à prendre le bord dans les cas de forte occupation. L'important, c'est de trouver un entre-deux, mais oui, l'enrichissement, c'est bénéfique pour les animaux. »



Benjamin Roy avec l'un de ses trois jeunes garçons.

« Pour Noël,

nous faisons un lunch avec les employés. De leur côté, ils aiment bien se réunir pour regarder sur Internet les célébrations et les défilés des Fêtes de leur pays.



D'étranger temporaire à permanent

Ce Noël, il n'y aura pas que l'éleveur qui sera fébrile avec son changement probable de modèle d'affaires. C'est qu'un de ses travailleurs étrangers temporaires, avec lui depuis plusieurs années, devrait acquérir sa résidence permanente. « Il s'agit d'un gérant d'une de mes fermes. Il vit ici en permanence avec sa famille depuis trois ans. Il habite dans l'une de mes maisons. Le processus est long et ardu! Nous avons entrepris les démarches il y a un peu plus de cinq ans. Il se débrouille pourtant dans la société en français. Il paie ses taxes et ses impôts et il dépense au Québec, mais pour des raisons liées à la paperasse, c'est un long cheminement. Ça devrait aboutir sous peu », espère Benjamin Roy, encore un peu découragé devant la longueur du processus.

De cinq travailleurs étrangers temporaires guatémaltèques qu'il a embauché à ses débuts, il en emploie maintenant sept. « J'ai comme trois équipes de trois travailleurs. En fait, je compte six travailleurs au Québec et trois autres en rotation, repartis au Guatemala en attendant. »

Il embauche également deux travailleurs québécois, en plus de sa conjointe, sa sœur et son grand-père.

Beaux cadeaux de Noël

De beaux cadeaux de Noël en effet en perspective pour son fidèle travailleur étranger qui doit obtenir sa résidence permanente, puis pour Benjamin Roy qui obtiendra les coudées franches dans la gestion de ses animaux.

Au fait, comment se passe Noël sur la ferme de Benjamin Roy? « Nous fermons le bureau pendant deux semaines pour la gestion. On prend congé des courriels et des tâches administratives! Je vais dans les fermes pour remplacer des employés qui prennent congé. Nous essayons de diminuer les heures. Nous tentons de rendre ça plus léger. Nous essayons de nous adapter compte tenu que la production ne s'arrête pas, elle!

Noël en famille

Nous faisons un lunch avec les employés pour les remercier de leur bon travail. De leur côté, comme ils sont loin de leur famille, ils trouvent le temps moins long en travaillant. Ils aiment toutefois se réunir pour regarder sur Internet les célébrations, les messes et les défilés des Fêtes de leur pays », raconte Benjamin Roy qui, de son côté, en profitera pour fêter avec sa petite famille, soit sa conjointe Judy-Ann Richard et leurs trois garçons : Maverick, 7 ans, Axel, 5 ans, et Milo, 3 ans.

« Notre Noël est traditionnel! Nous aimons nous retrouver ensemble pour jouer et partager un bon repas. Nous aimons bien notre tournée! », illustre Benjamin Roy. ■



Benjamin Roy et sa petite famille : sa partenaire, Judy-Ann Richard et leurs trois garçons : Maverick, 7 ans, Axel, 5 ans, et Milo, 3 ans.

Mécanisme de retrait : les objectifs sont atteints!

Presque tous les bâtiments inscrits au mécanisme de retrait temporaire de la production ont été vidés et les entreprises ont reçu un premier versement de leur compensation. Le mécanisme a permis d'offrir un soutien à tous les éleveurs et éleveuses, dont la soumission était admissible et sous le seuil d'alerte.



Voilà le bilan final de la solution innovante qui a dû être mise en place rapidement par les Éleveurs de porcs du Québec pour arrimer la production à la diminution de la capacité d'abattage et obtenir l'objectif visé de réduire la production de 330 000 porcs.

Jamais les Éleveurs, ou une autre organisation agricole québécoise, n'avaient dû gérer une décroissance aussi importante de la production dans un laps de temps aussi court.

Concrètement, d'ici quelques semaines, 96 % des bâtiments auront été vidés et les derniers seront vides d'ici le printemps 2025. Les Éleveurs avaient accepté toutes les soumissions qui respectaient les critères d'admissibilité et dont le montant était sous le seuil d'alerte, soit 191, dans le cadre de deux concours (appels de soumissions).

« À cette étape-ci, nous considérons que toutes les entreprises ont été inscrites. Nous avons entrepris le dernier droit, soit le versement de la compensation aux fermes. Pour certaines, les compensations seront réparties sur quatre ans, soit un versement par an pendant quatre ans. D'ici ce printemps, toutes les entreprises toutefois auront reçu un premier versement », a expliqué le directeur des Affaires économiques des Éleveurs de porcs du Québec, Renaud Sanscartier.

D'ici quelques semaines, 96 % des bâtiments auront été vidés et les derniers seront vides d'ici le printemps 2025.

Leadership des Éleveurs

« Les Éleveurs se sont engagés comme organisation à être des leaders dans l'arrimage de la production à la capacité d'abattage pour qu'une réduction d'abattage soit faite dans les meilleures conditions possibles pour les fermes porcines. Nous venons de le prouver, par une solution innovante, soit la mise en place du mécanisme de retrait temporaire de la production. Ce mécanisme permet aux éleveurs et éleveuses désirant se retirer de la production de le faire en touchant une compensation. Il a également permis de réduire ainsi la production à moindre coût, en comparaison notamment des frais relatifs au détournement de volumes importants de porcs hors Québec que la situation de surplus aurait exigés. Nous avons dû définir les paramètres et élaborer les outils en même temps que nous devions lancer l'opération pour gérer la situation. Nous avons dû bâtir l'avion en plein vol! C'a été un cheminement plus long que prévu, mais les travaux ont donné les résultats attendus », avait antérieurement mentionné le président des Éleveurs de porcs du Québec, Louis-Philippe Roy, dans le cadre de communications entourant la mise en place du mécanisme.

Origine de la réduction de la production

En réponse aux avis de réduction d'achats de porcs reçus d'Olymel et d'Aliments Asta, d'octobre 2021 à février 2023, les Éleveurs avaient initialement évalué qu'une diminution de la production provinciale de l'ordre de 15 % était nécessaire pour arriver à un équilibre entre la production et la demande de porcs d'abattage dans la province.

Cependant, ces mêmes acheteurs ainsi que certains autres ayant depuis annoncé leur désir d'augmenter leurs approvisionnements de porcs, la réduction de la production provinciale avait été réévaluée à 9 %. Rappelons que des travaux visant à déterminer les paramètres réglementaires d'application de périodes de restriction de mise en marché des porcs avaient débuté en août 2022. Il s'agit d'un mécanisme permettant d'appliquer des périodes de restriction de mise en marché, soit de réduire les volumes de référence de chaque site de production au prorata de la quantité de porcs déterminée comme surplus de mise en marché.

C'est en marge de ceux-ci que les Éleveurs ont évalué que la mise en place d'un mécanisme visant à retirer des bâtiments de la production serait toutefois le moyen le moins dispendieux pour le secteur d'atteindre cet objectif de réduction.

Le comité de travail responsable, qui avait entrepris les travaux d'élaboration du mécanisme de retrait temporaire de la production en décembre 2022, les a poursuivis en 2023. À la suite de plusieurs séances de travail, les modalités de fonctionnement de ce mécanisme ont été entérinées par le conseil d'administration des Éleveurs et un projet de modification du *Règlement sur la production et la mise en marché des porcs* a été soumis à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) pour approbation. Cette dernière a rendu sa décision le 7 août 2023 par laquelle elle approuvait les modifications réglementaires, autorisant par le fait même la mise en application du mécanisme de retrait temporaire de la production porcine.

Une première au Québec

Il s'agit d'une première au Québec, toutes productions confondues, laquelle permettra un ajustement ordonné de la production porcine, tout en assurant le maintien de la compétitivité des entreprises demeurant dans le secteur.

Considérant l'urgence de réduire la production, un premier appel d'offres a été lancé auprès des éleveurs et éleveuses le 5 juin 2023, sous réserve de l'approbation du mécanisme par la RMAAQ. Dans le cadre de ce premier concours, les Éleveurs ont reçu plus de 300 formulaires d'intention de participation au mécanisme, lesquels se sont traduits en 250 soumissions. De ce nombre, 79 ont été retenues, permettant une réduction de la production estimée à un peu plus de 3 %.





En complément, un deuxième appel d'offres a été lancé le 10 décembre 2023 pour lequel 40 nouvelles soumissions ont été reçues. Ce second appel d'offres a permis une réduction supplémentaire de 1,5 %. En combinant les résultats du mécanisme avec les départs naturels ainsi qu'au 75 000 places-porcs accordées aux entreprises de grandes tailles pour permettre le respect d'une norme de production d'un porc par 8 pieds carrés, la réduction totale devrait permettre d'équilibrer la production de porcs aux capacités d'abattage.

Le mécanisme de retrait en chiffres

Revenus	
Contributions	21 119 711 \$
Transfert surplus de la contribution spéciale de la grève de Vallée-Jonction	575 979 \$
TOTAL	21 695 690 \$
Dépenses	
Honoraires professionnels	142 770 \$
Autres frais	13 323 \$
Programme de ventes de porcelets	2 855 252 \$
Mécanisme de retrait*	18 474 000 \$
TOTAL	21 485 345 \$
Surplus (déficit) du fonds	210 345 \$

Réduction du nombre de porcs

Réduction porcs			Réduction truies	
SILO	QTÉ	%	QTÉ	%
EGT	197 386	59 %	1 308	10 %
PME	136 414	41 %	12 305	90 %
TOTAL	333 801	100 %	13 613	100 %



Toujours présent pour répondre à vos besoins!



Cargill, votre partenaire de solutions pour l'amélioration de votre exploitation porcine.

Venez nous voir au Porc Show
les 10 et 11 décembre – Kiosque 15





©2024 Cargill, Incorporated. Tous droits réservés.

227207

Nombre d'entreprises inscrites au mécanisme de retrait

	1 ^{er} concours	2 ^e concours	Cumulatif
Nb soumissions	282	41	323
Nb entreprises	264	40	304
Nb accepté	79	112	191

Compensations accordées

Compensation moyenne par UAE	1 018,95 \$
Maternité (truie)	261,87 \$
Pouponnière (place-porcelet)	43,81 \$
Engraissement (place-porc)	73,36 \$
Naisseur-finiisseur (truie)	1 018,95 \$

Répartition des retraits par région

	Porcs	% réduction via le mécanisme de retrait	% de la produc- tion 2023	Truies	% réduction via le mécanisme de retrait	% de la produc- tion 2023
Deux Rives	74 027	22 %	16 %	2756	20 %	22 %
Lanaudière	33 924	10 %	4 %	32	0 %	9 %
Montréal	61 164	18 %	36 %	4257	31 %	19 %
Beauce	81 147	24 %	15 %	4047	30 %	12 %
Estrie	15 260	5 %	7 %	677	5 %	11 %
Bas-Saint-Laurent	14 718	4 %	3 %	942	7 %	7 %
Centre-du-Québec	31 798	10 %	16 %	335	2 %	15 %
Mauricie	21 763	7 %	3 %	567	4 %	5 %
TOTAL	333 801	100 %	100 %	13 613	100 %	100 %

En observant le tableau de la répartition des retraits par région, il est possible de constater que le mécanisme de retrait a eu les impacts suivants sur le portrait régional de la production :

- La Beauce est la seule région dont la réduction du nombre de truies et de porcs produits est plus importante en pourcentage que sa proportion du cheptel québécois.

→ Les régions des Deux Rives, de Lanaudière et du Bas-Saint-Laurent ont vu la proportion des porcs d'abattage produits dans leur région diminuée alors que leur proportion du cheptel de truie a diminué.
- La région de la Montréal a vu le poids des porcs d'abattage augmenter, alors qu'il a diminué pour les truies.

→ Les régions de la Mauricie, de l'Estrie et du Centre-du-Québec ont quant à elles vu le poids augmenter pour les porcs d'abattage ainsi que pour les truies.



Optimisez la Gestion de votre Alimentation

- Anticiper à distance vos commandes pour prévenir les excès ou les manques d'aliments
- Accéder aux inventaires de tous les silos sur un seul rapport
- Aucuns frais annuels
- Alerte de niveau bas par message texte
- Simple à installer

MONITROL

450-641-4810 | monitrol.com

227348



Frédéric Guay, Ph. D., professeur agrégé, Université Laval

Luca Lo Verso, Ph. D., professionnel de recherche, Université Laval

Marie-Pierre Létourneau-Montminy, Ph. D., professeure titulaire, Université Laval

Rachel Gervais, Ph. D., professeure titulaire, Université Laval

Valorisation de coproduits riches en sucres et impact sur les gras du porc



Dans le contexte actuel de compétitivité du secteur porcin québécois où le revenu du marché ne couvre pas les frais de production, les entreprises doivent constamment trouver des façons de contrôler leurs coûts. Ce contrôle des coûts passe souvent par une diversification de la source des ingrédients utilisés dans les aliments pour les porcs. Comme l'achat des aliments représente près de 65 % du coût de production, il est donc une voie généralement efficace pour réduire le coût de production de la viande porcine. Toutefois la modification des aliments par l'ajout de nouveaux ingrédients peut modifier la composition de la viande et donc ses caractéristiques.

Parmi les ingrédients de rechange qui peuvent être ajoutés aux aliments, les coproduits venant de l'industrie agroalimentaire sont souvent utilisés en alimentation porcine. Certains comme les remoulages de blé et les drêches de distillerie sont plus largement utilisés, alors que d'autres, comme le lactosérum et les farines de pain et de biscuits, sont ajoutés selon leur disponibilité et leur coût. Cependant, des ingrédients comme le lactosérum et les résidus de sucrerie et/ou de boulangerie et de minoterie peuvent contenir des quantités importantes de sucres simples, comme le sucrose, le lactose ou de l'amidon modifié, qui peuvent venir modifier le dépôt et la composition des tissus adipeux, principalement en augmentant la proportion d'acides gras saturés, et donc modifier la propriété des gras.

Le projet de recherche

Afin d'étudier l'effet de l'incorporation de ces coproduits dans l'alimentation des porcs, l'Université Laval en collaboration avec Olymel et le Groupe Céréales ont réalisé une étude divisée en deux essais, l'un en fermes commerciales et l'autre en station de recherche. Pour réaliser la partie en ferme expérimentale, 36 porcs de 75 kg ont été placés individuellement dans des enclos et nourris avec l'un des 6 traitements alimentaires pendant 5 semaines jusqu'à l'abattage : 0 % de coproduits riches en sucres simples (témoin, ration maïs-tourteau de soya), 25 % de coproduits riches en sucres simples (sucrose, lactosérum et farine de boulangerie) et 50 % de coproduits riches en sucres simples. Les trois autres traitements ont été formulés à partir du traitement 50 % de coproduits, et supplémentés avec 3 sources différentes de fibres, soit d'écaillés d'avoine (50EA), les écaillés de soya (50ES) et le remoulage de blé (50RB), afin de doubler la concentration en fibres. L'ajout de fibres à l'aliment pourrait modifier l'absorption et le métabolisme des sucres, ce qui changerait ses effets sur la déposition et les propriétés des gras.

Pour la partie du projet en fermes commerciales, trois fermes ont été sélectionnées selon les caractéristiques de leur programme alimentaire : l'une avec un programme conventionnel de type maïs/tourteau de soya/drêche de maïs (élevage A) et deux autres avec un programme contenant une forte proportion de coproduits laitiers (plus de 20 %) et d'autres coproduits riches en sucre/amidon raffiné (élevage B et C). Dans chaque ferme, 20 porcs ont été sélectionnés et suivis pour évaluer les caractéristiques de leur gras sous-cutané. Les caractéristiques des gras sous-cutanés consistaient à déterminer le profil en acides gras et leurs paramètres thermodynamiques. Ces paramètres ont permis de déterminer le pourcentage du gras fondu à -5 et 5°C. Dans le gras du flanc, seulement le profil en acides gras a été déterminé.

Les résultats de la recherche

Pour l'essai réalisé en station de recherche, les résultats de l'étude n'ont montré aucun effet des traitements sur le poids à l'abattage, le poids de la carcasse ainsi que sur le rendement de carcasse. Les caractéristiques du gras sous-cutané ont montré une hausse des acides gras mono-insaturés et une baisse des acides gras polyinsaturés avec le traitement contenant 50 % de coproduits riches en sucre. Toutefois, l'ajout de fibres a augmenté la teneur d'acides gras polyinsaturés. Les pourcentages de gras fondu à -5 et 5°C étaient réduits pour le traitement contenant 50 % de coproduits et augmentés par l'ajout des suppléments de fibres. Pour les sources de fibres, les écaillés de soya ont donné les valeurs plus élevées de gras polyinsaturés. Dans le flanc, l'ajout de fibres a réduit les gras mono-insaturés, mais a haussé les acides gras polyinsaturés, peu importe la source de fibres.

Tableau 1. Composition en acides gras du gras sous-cutané et du flanc ainsi que le pourcentage de gras sous-cutané fondu de carcasses de porcs nourris avec des coproduits riches en sucre ou supplémentés en fibres (écaillés d'avoine, écaillés de soya ou remoulage de blé)

	Teneur en sucre			50 % + sources de fibres		
	Témoin	25 %	50 %	Écaillés avoine	Écaillés soya	Remou- lage blé
Gras sous-cutané						
Ac. gr. saturés, %	40,9	39,1	40,2	38,8	36,5	37,9
Ac. gr. mono-insaturés, %	44,9	45,1	47,1	43,2	43,8	43,2
Ac. gr. polyinsaturés, %	14,1	14,9	12,8	17,9	19,7	18,7
Gras fondu -5°C, %	16,0	17,1	12,2	15,5	19,9	17,2
Gras fondu 5°C, %	43,5	43,3	33,9	42,2	51,3	46,6
Flanc						
Ac. gr. saturés, %	38,9	37,3	38,9	37,6	37,0	39,8
Ac. gr. mono-insaturés, %	48,7	50,1	50,1	46,8	47,6	44,8
Ac. gr. polyinsaturés, %	12,3	12,6	11,0	15,6	15,3	15,7

Pour l'essai réalisé en fermes commerciales, l'élevage B a clairement eu une concentration plus élevée d'acides gras saturés dans le flanc alors que les élevages B et C ont eu une concentration en acides gras polyinsaturés plus faible que celle de la ferme A. Dans le gras sous-cutané, les mêmes tendances ont été observées avec des concentrations en acides gras saturés plus élevés pour l'élevage B alors que la concentration en acides gras polyinsaturés était plus faible pour les élevages B et C. La modification de la composition en acides gras du gras sous-cutané a entraîné un changement dans les pourcentages de gras fondu. Ces données montrent que le gras sous-cutané des porcs de l'élevage B contenait moins de gras fondu à -5°C et 5°C, alors que l'élevage C avait des valeurs intermédiaires.



Tableau 2. Composition en acides gras du gras sous-cutané et du flanc ainsi que le pourcentage du gras fondu du gras sous-cutané de carcasses de porcs provenant de trois fermes (A : aliment commercial, B : coproduits laitiers, C : coproduits riches en sucres simples)

	Élevage A	Élevage B	Élevage C
Flanc			
Ac. gr. mono-insaturés, %	42,0	42,7	44,5
Ac. gr. polyinsaturés, %	15,7	8,53	9,81
Ac. gr. saturés, %	37,3	43,2	39,4
Gras dorsal sous-cutané			
Ac. gr. mono-insaturés, %	40,3	42,2	44,5
Ac. gr. polyinsaturés, %	18,6	9,87	12,1
Ac. gr. saturés, %	37,8	43,6	38,8
Gras fondu à -5°C, %	18,7	13,1	16,9
Gras fondu à 5°C, %	43,9	31,6	37,8 ^b

OPTEZ POUR VOTRE SOLUTION COMPLÈTE SIGNÉE



-  Offre complète
-  Service technique hors pair
-  Technologie à la fine pointe

esa SERIES™

ZIEHL-ABEGG



CONTACTEZ-NOUS POUR VOS FUTURS PROJETS!

552, route Begin Nord Ste-Claire (Québec)
418 883-3030 | 1-833-883-3030 | info@iel.ag



GLOBAL⁺

CONCEPT

FIRME D'INGÉNIERIE



L'Équipe d'experts orientée vers l'avenir!

AGRICOLE | RÉSIDENTIEL | COMMERCIAL

-  ÉTUDE DE FAISABILITÉ
-  DEMANDE DE PERMIS ET AUTORISATION
-  SUIVI DE CHANTIER
-  PLANS ET DEVIS



418-694-8523

Partagez-nous
vos projets !



223805

Conclusion

L'utilisation des coproduits dans l'alimentation des porcs est une stratégie qui pourrait augmenter dans l'avenir en raison de la hausse du prix des ingrédients traditionnels et d'une préoccupation de plus en plus grande à valoriser les coproduits venant de l'industrie agroalimentaire.

Ces coproduits agroalimentaires offrent à l'industrie porcine une source d'ingrédients permettant de réduire le coût de production, tout en améliorant le bilan environnemental de cette production. L'ajout de coproduits dans l'alimentation des porcs peut toutefois modifier la qualité des carcasses et de la viande. La qualité et la composition des gras pouvant agir sur la qualité de la viande, il est important de pouvoir la contrôler selon les conditions d'élevage. L'industrie de l'alimentation porcine devra donc tenir compte de cet effet et assurer la formulation d'aliments qui permettent de maintenir la qualité de la viande. L'ajout de coproduits riches en fibre à l'alimentation des porcs pourrait être une stratégie efficace afin d'agir positivement sur la qualité des gras de la viande de porc dans ce contexte particulier d'utilisation de coproduits riches en sucre.



Partenaires financiers

Ce projet a été financé avec l'aide financière du Programme Innov'Action agroalimentaire 2018-2023 issu de l'Accord Canada-Québec de mise en œuvre du Partenariat canadien pour l'agriculture en collaboration avec Olymel et le Groupe Cérés. ■



**ESTRIE
RICHELIEU**
ASSURANCE AGRICOLE

**Le bacon d'ici,
un élément essentiel
de votre meilleur
sandwich.**

*Fier de vous
protéger depuis
plus de 132 ans...*

Demandez à votre courtier de nous contacter

www.estrierichelieu.com

225632

Béatrice Sauvé, Ph. D., stagiaire postdoctoral en sciences animales, CDPQ bsauve@cdpq.ca

Laetitia Cloutier, agr. M. Sc., responsable en alimentation et nutrition, CDPQ lcloutier@cdpq.ca

Lucie Galiot, Ph. D., responsable en alimentation et nutrition - truie, CDPQ lgaliot@cdpq.ca

Éléonore Lemieux, candidate à la maîtrise en sciences animales, Université Laval eleonore.lemieux.1@ulaval.ca

Leila Mazroua, M. Sc. sciences animales, Université Laval leila.mazroua.1@ulaval.ca

Antony T. Vincent, Ph. D., professeur adjoint, Université Laval antony.vincent@fsaa.ulaval.ca

Frédéric Guay, Ph. D., professeur agrégé, Université Laval frederic.guay@fsaa.ulaval.ca

Du seigle pour les truies gestantes : une pratique durable

Depuis les dernières années, la recherche s'est concentrée sur des ingrédients alternatifs aux céréales et oléagineux dans l'objectif de réduire les coûts d'alimentation en productions animales. C'est le cas du seigle d'automne hybride, une céréale émergente au Québec.



Les céréales comme le seigle, mais également l'avoine ou l'orge, se composent en grande proportion d'amidon, mais aussi de fibres. Elles sont intéressantes chez les truies gestantes comme elles confèrent une valeur ajoutée de satiété en haussant le volume d'aliments consommé. Comme les truies en gestation ont des apports alimentaires contrôlés afin d'éviter un gain corporel et lipidique excessif à la mise bas, l'utilisation d'ingrédients riches en fibres apporte une satiété chez ces truies en gestation et donc favorise leur bien-être. De plus, certaines études ont également observé des effets positifs des fibres alimentaires sur la taille de portée, le poids à la naissance et la croissance des porcelets. D'ailleurs, l'utilisation des fibres alimentaires est potentiellement une stratégie alternative à l'antibiothérapie en élevage porcin par leur capacité à moduler le microbiote intestinal.

Les fibres se définissent comme étant la partie d'un ingrédient qui est non hydrolysable par les enzymes de l'intestin grêle des animaux monogastriques et sont donc disponibles pour la fermentation microbienne dans le gros intestin. Cette fermentation produit alors des sous-produits physiologiquement actifs et des gaz. Les fibres comprennent les glucides non digestibles, soit les polysaccharides non amylacés (NSP) ainsi que la lignine, présents principalement dans la paroi cellulaire végétale, et incluant la cellulose, l'hémicellulose et la pectine.

La teneur en fibre peut s'évaluer en mesurant les fractions de fibres insolubles dans des détergents neutres (NDF; hémicellulose, cellulose et lignine) et dans des détergents acides (ADF; cellulose et lignine) permettant de mesurer la cellulose, la lignine et, par différence entre le NDF et l'ADF, l'hémicellulose. Les NDF permettent d'évaluer la quantité totale de fibres structurales dans l'aliment et les ADF sont plutôt utilisées pour évaluer la partie insoluble et moins fermentescible des fibres.

Quelques caractéristiques intéressantes du seigle hybride :

Rendement en paille

Meilleurs rendements en matière sèche par hectare que le blé

Prébiotique

Contient des fructanes, qui se dégradent peu dans la partie proximale de l'intestin et sont donc disponibles pour la microflore intestinale.

Satiété

Les fibres du seigle hybride sont lentement et progressivement décomposées afin de procurer un sentiment de satiété durable aux truies gestantes.

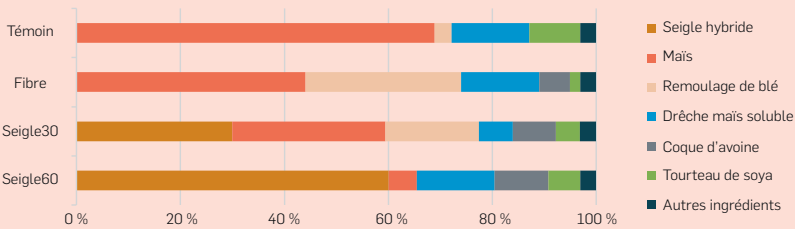
Le projet de maîtrise de Leila Mazroua, réalisé à l'Université Laval sous la direction de Frédéric Guay, visait à déterminer les effets du seigle hybride dans l'alimentation des truies gestantes sur leurs performances reproductrices à la mise bas et au sevrage et sur le microbiote des truies et des porcelets.

Pour ce faire, 245 truies ont été réparties en 4 traitements alimentaires de la saillie jusqu'à la 1^{re} semaine de lactation, ces traitements contenaient 10 ou 20 % de NDF (tableau 1) ainsi que du seigle ou d'autres sources de fibres (Figure 1).

Tableau 1 : Pourcentage de NDF et contenu en énergie en fonction des traitements alimentaires

Traitement	Témoin	Fibre	Seigle30	Seigle60
NDF, %	10	20	20	20
Energie, MJ/kg*	10,5	9,3	9,3	9,3

Figure 1 : Proportion des ingrédients en fonction des traitements alimentaires



Les traitements alimentaires Fibre, Seigle30 et Seigle60 ont été formulés pour contenir un niveau similaire en énergie nette et en fibres NDF, alors que le Témoin était formulé pour répondre aux besoins d'une truie gestante avec un niveau de restriction modéré. De manière à maintenir un apport semblable en énergie, l'apport alimentaire des truies des traitements Fibre, Seigle30 et Seigle60 a été augmenté de 8 % et 11 % respectivement en début (0-28 jours) et fin (28-110 jours) de gestation.

Après la première semaine de lactation, les truies ont été nourries avec un aliment de lactation commercial. Des prélèvements fécaux chez les truies et les porcelets ont été effectués 7 jours après la mise bas pour évaluer le microbiote.

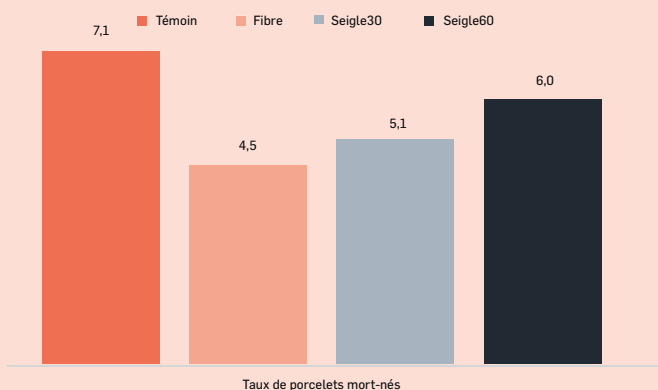


Résultats

État de chair et performances de reproduction des truies

Les résultats montrent que l'ajout de seigle hybride (30 ou 60 %) n'a pas eu d'impact sur le poids et le gain de poids en gestation et lactation. Le nombre de porcelets nés totaux et vivants et le nombre de porcelets sevrés étaient similaires entre les traitements. Néanmoins, le nombre de porcelets mort-nés était plus faible chez les truies recevant le traitement Fibre, les truies recevant le Seigle à 30 % étaient intermédiaires (Figure 2). Enfin, le poids des portées à la naissance et au sevrage, tout comme le gain de poids de porcelets par jour, était similaire entre les traitements.

Figure 2 : Taux de porcelets mort-nés en fonction des traitements alimentaires en gestation



Le microbiote

L'analyse du séquençage du microbiote fécal des truies après une semaine de lactation a montré qu'il n'y avait pas de différence entre les traitements pour les diversités bactériennes (alpha et bêta du microbiote) des truies. En s'attardant aux familles de bactéries, les Prevotellaceae, Selenomonadaceae, Muribaculaceae, Erysipelatoclostridiaceae et les Christensenellaceae avaient des abondances relatives variables selon le traitement alimentaire des truies pendant la gestation (Figure 3). Ces bactéries jouent un rôle clé dans la digestion des fibres et des glucides complexes. De plus, le Seigle60 a augmenté les concentrations d'acides gras volatiles (AGV), soit le propionate et le butyrate, par rapport au traitement Témoin. La production des AGV serait corrélée avec l'abondance relative des bactéries Christensenellaceae et Prevotellaceae selon certaines études. La diversité, la composition et la fonction des communautés microbiennes intestinales retrouvées sont donc influencées par la composition et la source de fibres ajoutées aux différents régimes alimentaires.

Lors des analyses du microbiote intestinal des truies et des porcelets, la diversité alpha, la diversité bêta et la diversité gamma sont évaluées à partir des échantillons de fèces. Pour mieux comprendre, un échantillon de fèces de chaque truie est comparable à une forêt, chacune des forêts contenant un mélange unique d'arbres et de plantes.

Diversité alpha

Diversité des espèces microbiennes dans un environnement spécifique.

Une forêt comme l'Amazonie aurait une haute diversité alpha, alors que la forêt boréale du Canada, composée surtout de conifères, posséderait une diversité alpha plus faible.

Diversité bêta

Différences dans la composition des espèces microbiennes entre plusieurs truies. Elle indique si deux individus sont distincts ou similaires l'un à l'autre.

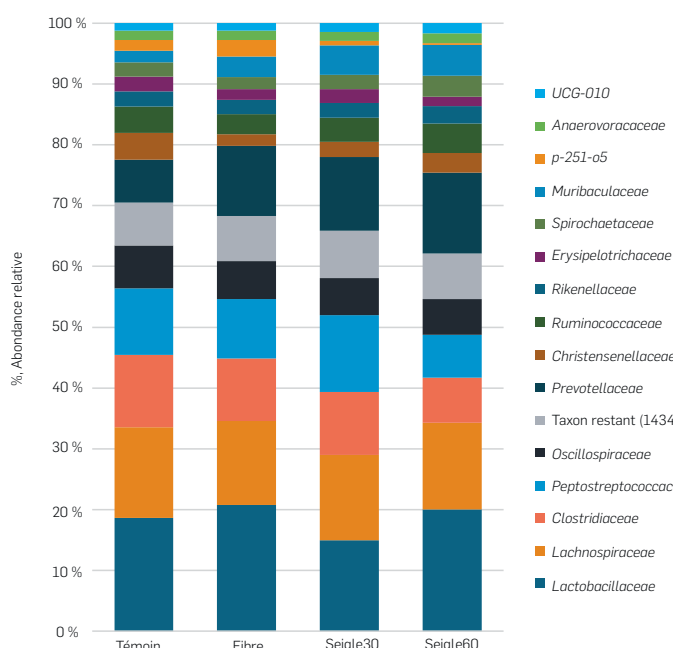
Si une dense forêt de pins du Canada est comparée à une forêt tropicale amazonienne, elles seront donc très différentes. La diversité bêta est alors élevée!

Diversité gamma

Abondance relative des familles de bactéries, donc la proportion des différentes bactéries retrouvées dans l'intestin.

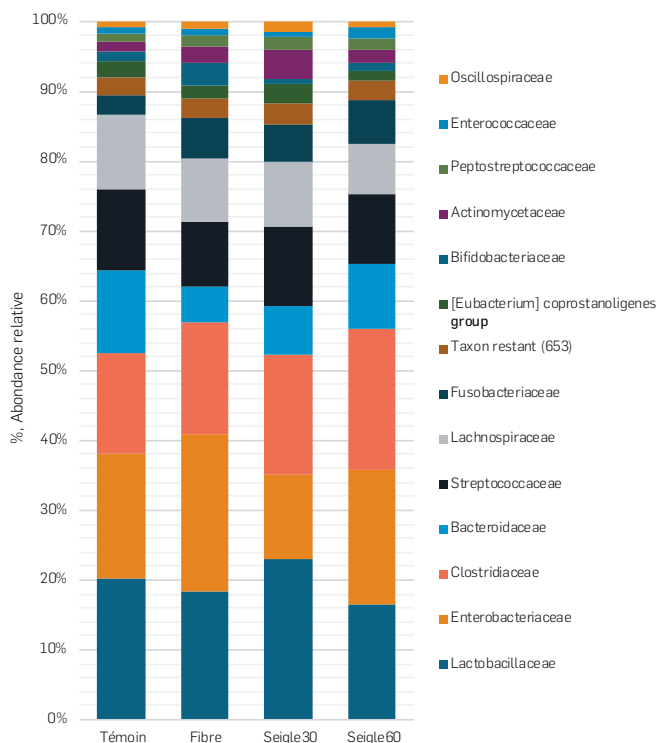
Le pourcentage de chaque famille d'arbres retrouvée dans la forêt, par exemple le pourcentage d'érables, de bouleaux, de sapins ou de pins dans le parc national de la Gaspésie.

Figure 3 : Composition du microbiote fécal des truies au niveau de la famille.



Enfin, chez les porcelets après une semaine en lactation, les principales familles identifiées étaient les Lactobacillaceae, les Enterobacteriaceae, les Clostridiaceae, les Streptococcaceae et les Bacteroidaceae (Figure 4). La diversité alpha a également été modifiée par les traitements Fibre et Seigle30 par rapport au témoin, observable par un indice Chaos plus élevé. Cet indice représente la richesse des familles bactériennes retrouvées dans le microbiote. Au-delà de la richesse, si l'homogénéité est intégrée, c'est plutôt le traitement Fibre et Seigle60 qui avait un indice de Simpson plus élevé. Cet indice intègre la richesse des familles bactériennes, tout comme l'homogénéité de leur répartition. Dans une perspective forestière, un indice Simpson plus élevé représente une forêt dont chaque famille d'arbres est équitablement représentée dans la forêt, par exemple dans l'Amazonie. Les traitements alimentaires en gestation ont également affecté l'abondance relative de certaines familles bactériennes chez les porcelets, particulièrement le traitement Fibre et Seigle30 (Figure 4). L'abondance relative de la famille des Muribaculaceae et Rikenellaceae était plus élevée chez les porcelets issus des truies recevant le traitement Fibre en gestation. L'abondance relative de Prevotellaceae et Butyrivibrionaceae était également plus élevée chez les porcelets des groupes Seigle30 et Fibre. Parmi ces genres, certaines bactéries sont liées à la dégradation de la cellulose, de l'amidon et des polysaccharides végétaux, et à la production d'AGV. Un établissement précoce du microbiote chez les porcelets naissants pourrait alors aider au développement physiologique du tractus gastro-intestinal et à la maturation du système immunitaire inné pour améliorer la défense immunitaire, ce qui leur permettrait d'être mieux adaptés pour faire face aux changements alimentaires à la suite du sevrage.

Figure 4 : Composition du microbiote fécal des porcelets au niveau de la famille.



En conclusion, cette étude a permis de montrer que :

- L'ajout de seigle hybride (30 ou 60 %) n'a pas affecté le poids et le gain de poids des truies en gestation et lactation et n'a pas modifié le nombre de porcelets nés ou sevrés ou le poids total de la portée à la naissance et au sevrage, confirmant qu'il est possible d'inclure le seigle à de hauts niveaux dans l'alimentation des truies gestantes.
- Les traitements alimentaires Fibre et Seigle30 ont permis de réduire le taux de mort-nés, montrant l'importance d'inclure des fibres dans l'alimentation des truies gestantes.
- Chez la truie en début de lactation, les traitements alimentaires riches en fibre ont influencé l'abondance relative de certaines familles bactériennes impliquées dans la digestion des fibres et des glucides complexes et augmenté les concentrations d'acides gras volatiles.



Partenaires financiers

Le projet a été réalisé grâce à une aide financière du Programme Innov'Action agroalimentaire 2021-2024 issu de l'Accord Canada-Québec de mise en œuvre du Partenariat canadien pour l'agriculture. Merci aux partenaires financiers de ce projet, KWS Lochow GMBH et le Centre de Développement du Porc du Québec. ■



Frédéric Guay, Ph. D., professeur agrégé, Université Laval frederic.guay@fsaa.ulaval.ca

Mohamed Ali Ketata, étudiant au doctorat en sciences animales, Université Laval

Marie-Pierre Létourneau-Montminy, Ph. D., professeure titulaire, Université Laval marie-pierre.letourneau-montminy.1@ulaval.ca

Mieux connaître la disponibilité des minéraux traces pour réduire leur rejet chez le porc

La pollution d'origine agricole en azote et en phosphore est bien connue et souvent citée comme étant l'une des sources majeures de contamination des eaux souterraines et de surface. Plusieurs données ont montré que le lisier de porc peut contenir une quantité significative d'azote et de phosphore, mais il contient également des minéraux traces, tels que le zinc et le cuivre. L'application successive de lisier pourrait donc entraîner une accumulation de ces éléments traces dans le sol, et induire un problème de phytotoxicité ou provoquer une contamination des eaux par ruissellement.





L'accumulation de zinc et de cuivre dans les lisiers vient, entre autres, de leur faible niveau d'absorption ainsi que par des apports excédant leurs besoins. Afin de réduire les apports alimentaires et d'améliorer l'absorption digestive du zinc et du cuivre alimentaires, on doit mieux connaître les facteurs nutritionnels qui agissent sur ces facteurs de disponibilité des minéraux traces.

Dans cet objectif, l'Université Laval a élaboré un projet de recherche afin de mieux comprendre les facteurs agissant sur la disponibilité digestive du zinc et du cuivre alimentaires chez le porc. Dans ce projet de recherche, on avait donc pour objectif de déterminer l'impact de la composition des aliments, incluant l'apport en phytase et xylanase, sur la digestion du zinc et du cuivre ; et déterminer l'impact de la source de minéraux traces sur la disponibilité digestive du zinc et du cuivre chez le porc. Afin de répondre à cet objectif, différentes approches ont été utilisées, soit des analyses de la littérature scientifique, l'expérimentation animale et les analyses de laboratoire appropriées.

L'Université Laval a élaboré un projet de recherche afin de mieux comprendre les facteurs agissant sur la disponibilité digestive du zinc et du cuivre alimentaires chez le porc.



CHEZ AGRISUM L'EAU C'EST VITAL

Nettoyage de conduites d'eau - Acidification - Désinfection - Installation

Contactez-nous
info@agrisum.ca | 438 622-6971 |

217379

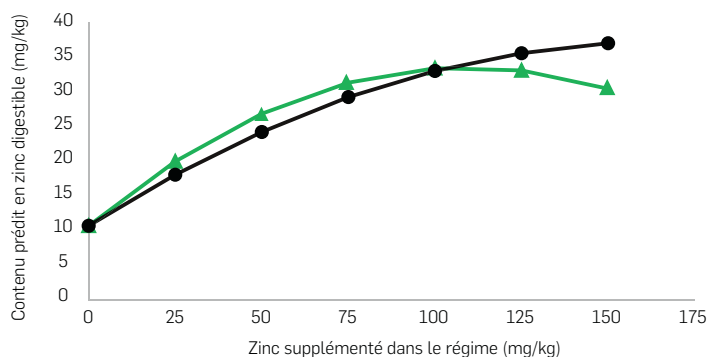
Les résultats de recherche

Parmi les résultats obtenus, on a pu mettre en évidence que le contenu en zinc digestible des aliments atteint un niveau maximal lorsque l'apport en zinc est de 100-150 mg de zinc par kg d'aliment. Bien que le profil de zinc digestible semble différent selon la forme de supplémentation en zinc, chélaté et inorganique, le contenu en zinc digestible entre 50 et 150 mg/kg de zinc reste peu influencé par la forme de supplémentation en zinc (fig. 1). En plus de sa teneur et de la forme du supplément, le contenu digestible en zinc est influencé positivement pour la supplémentation en phytase. La phytase est connue pour améliorer le contenu en phosphore digestible et en calcium des régimes en production porcine. Le projet a montré que l'ajout de 750 FTU/kg de phytase aux régimes correspondait à 3,75 mg/kg de zinc digestible ou de 15 à 20 mg de zinc par kg d'aliment provenant d'un supplément minéral.

Pour le cuivre, la hausse de sa teneur dans le régime jusqu'à 60 mg/kg augmente linéairement son contenu digestible avec une valeur estimée de disponibilité de 45 et 39 % pour les formes chélatées et inorganiques respectivement. Cette étude a permis également de quantifier les interactions entre les teneurs en zinc et en cuivre sur leur contenu digestible.

Par exemple, la hausse de 100 mg/kg de la teneur en zinc réduit le contenu en cuivre digestible de 2,2 mg/kg. À l'inverse, l'augmentation de 25 mg/kg de teneur en cuivre diminue le contenu en zinc digestible de 1,5 mg/kg. Par rapport à la quantité supplémentée dans les régimes, les effets du zinc sur le contenu digestible en cuivre sont donc plus importants d'un point de vue nutritionnel que l'inverse.

Figure 1. Relation entre la teneur en zinc digestible et le zinc alimentaire ajouté (chélaté et inorganique) au régime de porcs.



L'étude a aussi montré que la disponibilité du zinc et du cuivre des régimes était peu affectée par la supplémentation combinée de xylanase/protéase. Toutefois, l'apport en zinc et en cuivre des régimes a modifié l'action de la supplémentation en xylanase/protéase sur la disponibilité des autres composés nutritionnels, comme la protéine, le phosphore et la fibre. En fait, à des teneurs faible et moyenne de cuivre et de zinc, la supplémentation en xylanase/protéase a amélioré la digestibilité de la protéine et du phosphore et la dégradabilité de la fibre (fig. 2). À une teneur élevée en zinc et en cuivre, l'effet du supplément en xylanase/protéase était négligeable. En fait, l'étude a également montré que la combinaison de teneurs élevées en cuivre et en zinc (80 et 500 mg/kg) hausse la digestibilité de plusieurs composés nutritionnels, incluant la fibre et les minéraux, comme le phosphore et le calcium (fig. 3).

Figure 2. Digestibilité du phosphore et dégradabilité de la fibre de régimes contenant différentes teneurs en cuivre et zinc (faible : 20/125 mg/kg ; moyen : 40/250 mg/kg ; élevé : 80/500 mg/kg) supplémentés ou non en xylanase/protéase.

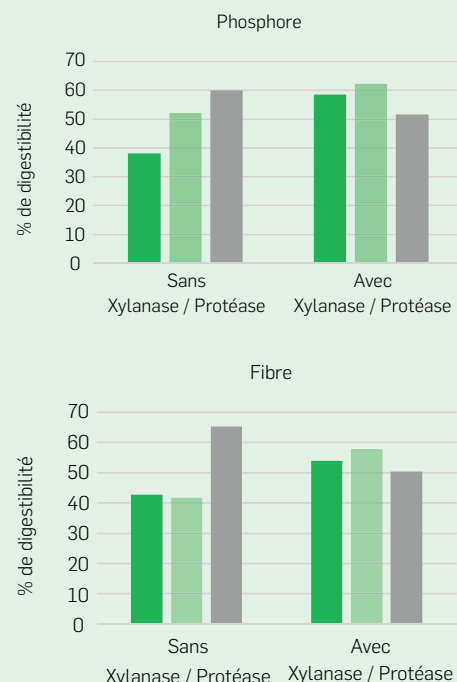
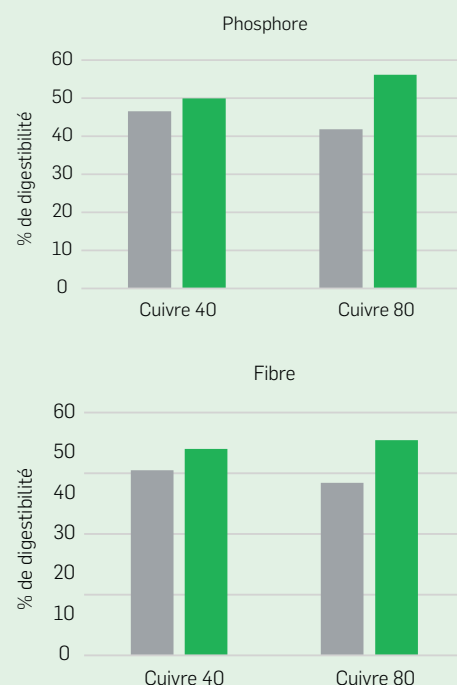


Figure 3. Digestibilité du phosphore et dégradabilité de la fibre de régimes contenant différentes teneurs en cuivre et zinc (faible : 20/125 mg/kg ; moyen : 40/250 mg/kg ; élevé : 80/500 mg/kg) supplémentés ou non en xylanase/protéase.



Conclusion

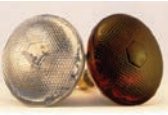
Ce projet de recherche a permis de mettre en lumière la complexité des interactions entre le zinc, le cuivre et les enzymes, tels que la phytase, le xylanase et la protéase, leurs niveaux alimentaires et leurs formes de supplémentation dans le contexte de la digestibilité chez les porcs.

Les résultats obtenus ouvrent la voie à une meilleure compréhension des interactions digestives entre le zinc, le cuivre et les autres minéraux, ce qui peut être utiles pour la formulation de régimes alimentaires plus efficaces et adaptés aux besoins nutritionnels des porcs. Le projet de recherche ouvre également la voie à des stratégies d'alimentation plus ciblées et plus durables pour l'industrie porcine, en tenant compte des enjeux environnementaux. Des études supplémentaires pour explorer plus en détail les mécanismes sous-jacents aux interactions et aux effets étudiés, dont, entre autres, les effets du zinc et du cuivre sur la dégradation des fibres.



Partenaires financiers

Ce projet a été financé avec l'aide financière du Programme Innov'Action agroalimentaire 2018-2023 issu de l'Accord Canada-Québec de mise en œuvre du Partenariat canadien pour l'agriculture en collaboration avec Jefe Animal Nutrition. ■



AMPOULES CHAUFFANTE
110V OU 220V





TRACTEUR MAXX



ROBOT DE LAVAGE
EVO-CLEANER

NOUVEAU!!



SV2
ÉCHOGRAPHE SANS FILS



LAMPE CHAUFFANTE
DORÉ ALUMINIUM



POUR LA MANIPULATION
DES CADAVRES



optiSCAN
ÉVALUATION DE POIDS
AVEC CAMERA 3D



BALANCE
CIMA



optiSCAN
ÉVALUATION DE POIDS
AVEC CAMERA 3D



SEC
repro
INC.
REPRODUCTION

Cell.: (450) 776.0596
SF: 1.888.446.4647
louis@secrepro.com
www.secrepro.com



227308

Sébastien Turcotte, agr., responsable bâtiments et régie d'élevage sturcotte@cdpq.ca
Marie-Aude Ricard, ing., chargée de projets maricard@cdpq.ca
Gabrielle Thibault, étudiante en agronomie gthibault@cdpq.ca

PRATIQUES DE GESTION DES EFFLUENTS D'ÉLEVAGE

Leur impact sur les émissions de GES

Les informations contenues dans cet article ont été tirées et adaptées du matériel de formation créé dans le cadre du projet « Formation sur l'adaptation aux changements climatiques et la réduction des GES en production porcine ». Cet article est le dernier d'une série de six. Pour en savoir plus et consulter l'ensemble des ressources disponibles, visitez le site web du CDPQ au www.cdpq.ca, section Projets.



Les émissions

de GES varient grandement selon le type d'élevage.

Les deux principaux gaz à effet de serre (GES) émis lors de la gestion du lisier sont le méthane (CH₄) et l'oxyde nitreux (N₂O) (Tableau 1). Bien que l'ammoniac (NH₃) ne soit pas un GES, il ne peut être ignoré dans l'évaluation des émissions gazeuses en production porcine, puisqu'il constitue une source indirecte de N₂O lorsqu'il se dépose sur les sols.

Tableau 1 : Les émissions de GES provenant de la gestion du lisier

Gaz	Source d'émissions	Proportion des émissions totales de GES	Potentiel de réchauffement planétaire sur 100 ans
Méthane (CH ₄)	Gestion du lisier au bâtiment et à l'entreposage (en condition anaérobies)	55,5 %	≈ 27 fois plus élevé que le CO ₂
Oxide nitreux (N ₂ O)	• Au champ après l'épandage du lisier • À l'entreposage du lisier (en conditions partiellement aérobies)	39,9 %	≈ 273 fois plus élevé que le CO ₂

Pratiques de gestion des lisiers pour réduire les émissions gazeuses

L'adoption de pratiques de gestion spécifiques des lisiers joue un rôle déterminant dans la réduction des émissions de GES, à chaque étape, du bâtiment au champ.

Au bâtiment

Les émissions de GES varient grandement selon le type d'élevage. Par exemple, les émissions de méthane (CH_4) par tête et par jour sont environ six fois plus élevées en maternité qu'en engraissement.

Plusieurs pratiques permettent de réduire ces émissions :

- **Fréquence de vidange** : Une vidange fréquente du lisier (≥ 3 fois/semaine) diminue les émissions d'ammoniac (NH_3) de près de 50 % par rapport à une vidange hebdomadaire, tout en réduisant les émissions de CH_4 de plus de 50 %.
- **Gestion du lisier en deux phases** : La séparation du lisier sous les lattes (ex. : gratte en « V ») permet de diviser le lisier en phase solide (fèces) et phase liquide (urine). Des études ont démontré que cela réduit les émissions de NH_3 et de CH_4 d'environ 50 % au bâtiment. La phase liquide, une fois entreposée, génère moins de CH_4 , mais la gestion de la phase solide peut augmenter les émissions de N_2O à l'entreposage. Une couverture étanche ou un compostage efficace peuvent atténuer cette situation.
- **Type de plancher** : Une étude réalisée par le CDPQ et l'IRDA en 2017 a démontré que les planchers lattés au 2/3 et plus permettent de réduire les émissions d'odeurs de près de 50 %, les émissions de NH_3 jusqu'à 79 % (avec une ventilation par extraction basse) et tendent également à réduire les émissions de CH_4 , comparativement à des planchers partiellement lattés (1/3 et moins). Les bâtiments porcins de nouvelle génération sont d'ailleurs conçus avec de plus grandes superficies de plancher latté (plancher latté au 2/3 ou plus de sa superficie) (Figure 1).

Figure 1. Type de plancher



Plancher entièrement latté.

- **Type de matériau des enclos** : Le matériau utilisé pour les enclos a également un impact sur les émissions au bâtiment. Une étude de l'IRDA (2005) a montré que les surfaces en béton émettent plus de NH_3 que les autres matériaux, tels que le plastique ou les métaux (acier galvanisé ou inoxydable).
- **Élevage sur litière** : Peu répandu dans les élevages conventionnels au Québec, il est cependant obligatoire pour la production de porcs spécifiques (porcs biologiques et *Certified Humane*). De plus en plus fréquent en Europe pour répondre aux normes de bien-être animal, ce type d'élevage réduit les émissions de NH_3 et de CH_4 au bâtiment, tandis que la gestion du fumier solide permet de réduire les émissions de CH_4 à l'entreposage.





**MANUFACTURIER DE
REVÊTEMENTS MÉTALLIQUES
DE PREMIÈRE QUALITÉ**



CAMITAL.CA | 1 888 358-6546



221828

Traitement du lisier

Les différentes méthodes de traitement du lisier influencent les émissions de GES.

Biométhanisation : Ce procédé (digestion anaérobie) permet de produire du biogaz, composé principalement de CH_4 , utilisable comme source d'énergie renouvelable en remplacement des énergies fossiles. Le biogaz peut être valorisé pour produire chaleur et électricité via la cogénération. Pour maximiser la production de biogaz, d'autres intrants doivent être ajoutés au lisier. Le processus requiert le contrôle de plusieurs paramètres comme la température, le pH, la teneur en matière sèche, le rapport carbone/azote (C/N) et le brassage pour uniformiser le mélange. Le digestat, résidu issu du processus, peut être entreposé et épandu au champ, avec une réduction significative des émissions de CH_4 par rapport au lisier brut. Après l'épandage, le digestat engendre aussi moins d'émissions de NH_3 et de N_2O grâce à une meilleure assimilation de l'azote par les plantes.

Traitement aérobie : Injecter de l'air dans le lisier réduit les émissions de CH_4 à l'entreposage. Le lisier traité est aussi plus hygiénique et les odeurs émises lors de l'entreposage et de l'épandage sont atténuées. Cependant, si le procédé n'est pas bien maîtrisé, il y a un risque d'augmentation des émissions de N_2O , un GES très puissant.

Acidification du lisier : L'ajout d'additifs ou d'acides au lisier réduit les émissions de CH_4 et de NH_3 pendant l'entreposage, ainsi que les émissions de N_2O et de NH_3 après l'épandage au champ. Les bactéries méthanogènes sont affectées par l'abaissement du pH du lisier, réduisant ainsi les émissions de CH_4 . Une étude réalisée avec du lisier de vaches acidifié avec une faible dose d'acide sulfurique a montré une diminution des émissions de CH_4 à l'entreposage de près de 90 %, une réduction des émissions de N_2O de près de 20 % à l'entreposage et au champ, ainsi qu'une baisse des émissions de NH_3 de près de 50 %.

À l'entreposage du lisier

Les émissions de CH_4 sont influencées par la superficie de la fosse et par la température et non seulement par le volume de lisier entreposé. En l'absence de traitement, le lisier est directement dirigé vers une structure d'entreposage.

Une pratique simple consiste à réaliser une vidange de la fosse (vidange la plus complète possible) au moins deux fois par an (au printemps et à l'automne), ce qui permet de limiter la quantité de bactéries méthanogènes responsables de la production de CH_4 . En effet, une vidange complète permet de réduire les émissions de CH_4 de 56 % par rapport à une vidange partielle, où une certaine quantité de lisier demeure dans la fosse et favorise la prolifération de bactéries.

L'installation d'une couverture sur la fosse constitue également une solution efficace pour réduire les émissions de GES lors de l'entreposage du lisier.

- Une couverture rigide (toiture non étanche) aide à réduire les volumes de lisier à épandre, ce qui diminue la quantité de carburant nécessaire à cette activité et par conséquent, les émissions de CO_2 .
- Une couverture flottante (géotextile, bâche de plastique, paille, etc.) (Figure 2) permet de réduire les émissions de CH_4 de 40 % et celles de NH_3 de 65 %. Toutefois, une couverture faite avec des matériaux organiques (paille ou copeaux de bois), peut augmenter les émissions de N_2O en créant des conditions partiellement aérobies en surface.
- Une couverture étanche flottante ou gonflante peut aussi être installée. Cette dernière permet de piéger les gaz accumulés, qui peuvent ensuite être traités de manière contrôlée.

Cochons, GRANDISSONS!

ADM reconnaît que la performance des porcelets est liée à une approche complète et personnalisée. **Wean Up** propose une gamme complète de produits dédiés aux porcelets. Plus qu'une solution produit, Wean Up propose un ensemble de support technique personnalisé pour assurer le meilleur retour sur investissement malgré les défis.

Commencez avec Wean Up et obtenez de meilleures performances pour faire la différence.

Saint-Hyacinthe, Québec | 1-888-236-2474
StHyacinthe@adm.com | adm.com



224123

Figure 2. Entreposage du lisier



Couverture flottante.

À l'épandage

L'une des méthodes les plus efficaces pour réduire les émissions d'azote lors de l'épandage du lisier est l'incorporation rapide au sol. Cette technique favorise l'absorption des nutriments par les plantes, dont l'azote, tout en limitant les émissions de NH_3 et les pertes de nutriments par lixiviation. En facilitant une meilleure assimilation de l'azote par les plantes, on observe généralement une diminution des émissions de N_2O , bien que cet effet puisse varier en fonction du taux d'humidité du sol.

L'établissement et le respect d'un calendrier d'épandage optimal, synchronisé avec les besoins des cultures en nutriments, permettent de maximiser l'absorption de l'azote par les plantes et ainsi réduire les émissions de N_2O et de NH_3 . De plus, il est important d'éviter l'épandage par temps pluvieux, venteux et chaud, ainsi que tard à l'automne ou sur sol gelé.

Les GES et le NH_3 sont émis du bâtiment jusqu'au champ, en passant par le traitement et l'entreposage du lisier. Les mesures visant à réduire ces émissions doivent donc s'inscrire dans une approche globale de gestion du lisier à toutes ces étapes. Bien que la réduction des émissions de GES représente un défi pour les producteurs et productrices, plusieurs pratiques offrent un réel potentiel de réduction. Puisque la gestion des effluents d'élevage est l'une des principales sources d'émissions de GES, il est important d'adopter des pratiques permettant de limiter ces émissions.



Remerciements

Ce projet a été rendu possible grâce au soutien financier du gouvernement du Québec dans le cadre du programme d'appui à la lutte contre les changements climatiques dans le secteur bioalimentaire, qui découle du Plan pour une économie verte 2030. ■



Note au lecteur : dans le but d'alléger le texte, les références seront fournies sur demande.



ENTREPRENEUR GÉNÉRAL EN CONSTRUCTION

- Construction neuve clé en main
- Rénovation
- Conseils et accompagnements
- Gestion de projet
- Agrandissement
- Réaménagement int/ext
- Revêtement époxy

581-224-6593
www.constructionslm.com

Ensemble, construisons vos projets de demain

Retrouvez nous aussi sur :  

225386

Raphaël Bertinotti, directeur - Santé, Qualité, Recherche & Développement des Éleveurs rbertinotti@leseleveursdeporcs.quebec
Aliny Novais, agente de projet - Santé, Qualité, Recherche & Développement des Éleveurs anovais@leseleveursdeporcs.quebec
Collaboratrices : Marie-Soleil Langlois, responsable des mises bas à la maternité au Centre de développement du porc du Québec msl97@live.ca et Marie-Claude Poulin, vétérinaire à la ferme et consultante au Centre de développement du porc du Québec marie-claude.poulin@hotmail.co.uk

Quand la prévention vaccinale contre l'influenza porte ses fruits

Le virus influenza est le deuxième virus, après le SRRP, qui est associé à des problèmes respiratoires porcins au Québec. La vaccination est la meilleure manière de protéger nos porcs. Un vaccin autogène provincial basé sur les familles de souches en circulation dans notre province est dorénavant disponible depuis l'automne 2023. Nous nous sommes donc entretenus avec Marie-Soleil Langlois, responsable des mises bas à la maternité au Centre de développement du porc du Québec, et Marie-Claude Poulin, vétérinaire consultante au Centre de développement du porc du Québec afin de recueillir leur témoignage en lien avec un épisode de contamination à la maternité du CDPQ.

Q. Parlez-nous de la maternité

R. La maternité du CDPQ est une ferme de recherche de 675 truies en bandes aux 4 semaines qui est équipée d'un système de filtration de l'air pour prévenir les contaminations externes. La maternité a été peuplée en décembre 2020, et l'introduction des cochettes est aux 8 semaines.

Q. Pourquoi utilisez-vous un vaccin contre l'influenza ?

R. L'élevage est négatif à l'influenza et la vaccination est utilisée en prévention pour maintenir la stabilité sanitaire de la ferme en cas de contamination à la fois pour limiter les impacts sur la production et les projets de recherche. En raison de la présence fréquente de techniciens, techniciennes, d'étudiants et d'étudiantes dans la ferme, notre risque de contamination à l'influenza est augmenté.

Q. Quel est votre programme de vaccination ?

R. Nous vaccinons deux fois par an : une fois en septembre/octobre et une autre en mars. Les cochettes sont vaccinées deux fois en quarantaine avant d'intégrer le troupeau. Elles proviennent d'un troupeau négatif.

Nous utilisons le vaccin Influenza provincial depuis qu'il est disponible soit depuis l'automne 2023. Nous utilisons des vaccins commerciaux avant cela.

Q. Vous avez été contaminé en janvier 2024, que s'est-il passé ?

R. La contamination a été détectée via des écouvillons nasaux chez les porcelets, lors du suivi régulier par PCR qui se fait au moment du sevrage. Les porcelets ne présentaient aucun signe clinique. Nous avons aussi une dizaine de truies et cochettes qui toussaient dans le bloc sailli mais sans écoulement nasal. En quarantaine, quelques cochettes avaient toussé mais les deux premières séries de tests que nous avons réalisées étaient sorties négatives à l'influenza. C'est seulement à la troisième série de tests, que nous avons réussi à détecter le virus sur nos cochettes, à la suite des tests positifs des porcelets. Bref, sans les tests positifs sur les porcelets, nous serions peut-être passés à côté de la détection de la contamination.

La souche identifiée était une variante pandémique H1N1. Le séquençage a confirmé une homologie de 97,24 % avec la souche présente dans le vaccin provincial. C'est sûrement ce qui nous a permis d'avoir un contrôle quasi parfait de la contamination et une éradication en 2 bandes.

Q. Selon vous, quelle est la cause de cette contamination ?

R. La contamination est probablement due à l'exposition au personnel infecté, car la ferme possède un système de filtration de l'air qui minimise les risques de contamination par voie aérienne et la ferme possède également une bonne localisation. Au retour des Fêtes, nous avons eu 3 personnes de l'équipe qui présentaient des signes grippaux modérés.

De plus, à ce moment-là, la collecte de colostrum a été nécessaire. Une interaction accrue avec les truies et les porcelets a pu augmenter le risque de transmission.

Q. Quel est le protocole mis en place à la suite de la contamination ?

R. Après la confirmation de la contamination, nous avons intensifié la rigueur du lavage des installations pendant quelques lots. L'objectif était que le virus s'éradique grâce à l'immunisation du troupeau.

Q. L'éradication a été rapide, quels sont les facteurs de succès ?

R. La vaccination en prévention, la bonne homologie entre le virus et la souche vaccinale sont des éléments clés. Le travail en bande aux 4 semaines facilite aussi beaucoup le contrôle et l'éradication en éliminant le risque de contamination de porcelets plus jeunes par un lot plus vieux.

Q. Avez-vous quelque chose à ajouter concernant l'événement ou la situation que vous avez vécue ?

R. Un enseignement important est que, malgré des mesures d'isolement et de filtration de l'air, le personnel peut être une source significative de contamination.

La vaccination préventive a permis de réduire considérablement les signes cliniques dans la ferme.

Dans notre cas, la souche que nous avons a bien réagi à la vaccination. Au départ, il n'y avait pas ou très peu de signes cliniques, ce qui suggère que le vaccin est efficace.

Q. Quels enseignements avez-vous tirés de la gestion de cette situation de contamination ? Avez-vous changé certaines pratiques à la suite de cette expérience ?

R. Notre difficulté à détecter le virus sur nos cochettes en quarantaine a renforcé l'importance de la bonne prise d'échantillons.

Le port du masque est aussi fortement recommandé à la ferme pour toute personne présentant des symptômes grippaux, même si cela reste volontaire.

Une personne s'est contaminée à la suite de contacts avec les cochettes positives. Nous avons donc aussi appris l'importance de se protéger par le port du masque lorsque nous sommes en contact avec des animaux positifs.

Aucune modification significative n'a été apportée sur le protocole de santé déjà en place.

Q. Est-ce que cette expérience renforce votre conviction qu'il y a un retour sur investissement à utiliser le vaccin ?

R. Oui, cette expérience confirme que l'investissement dans la vaccination préventive est rentable. Dans un contexte de 675 truies, une dizaine de cochettes et truies seulement plus quelques cochettes en quarantaine ont présenté de la toux, mais aucun impact n'a été observé au niveau de la production. Pas d'avortement, pas d'arrêt de l'alimentation, ni de fièvre, aucune nécessité de médication et aucune baisse des résultats techniques. ■



Aidez-nous à protéger vos élevages !

Pour inclure les meilleures souches dans le vaccin provincial et assurer une surveillance optimale, envoyez des échantillons de qualité lors de vos diagnostics d'influenza. Seuls les écouillons nasaux ou les porcs en nécropsie permettent de réaliser le séquençage et la culture virale nécessaires à la production du vaccin — chaque échantillon contribue directement à son succès. Parlez-en à votre vétérinaire dès aujourd'hui ou consultez le site influenzaporcin.quebec !

Marie-Claude Poulin, vétérinaire consultante au Centre de développement du porc du Québec (CDPQ)

marie-claude.poulin@hotmail.co.uk

Christian Klopfenstein, responsable du secteur santé et biosécurité au Centre de développement du porc du Québec (CDPQ)

cklopfenstein@cdpq.ca

Vaccin Influenza régional : prochaines étapes?

L'intérêt pour le vaccin Influenza régional est bien présent. Il est maintenant crucial de mieux comprendre son fonctionnement et d'identifier les éléments à améliorer. Contrairement aux vaccins commerciaux, l'efficacité des vaccins autogènes n'est pas systématiquement validée. C'est pourquoi les Éleveurs de porcs du Québec, en collaboration avec l'équipe santé et biosécurité du CDPQ, ont lancé un projet visant à optimiser certains processus et à documenter plus en détail les facteurs favorisant une bonne immunité.



Immunité

On sait que le vaccin induit une réponse immunitaire très efficace contre les cinq souches actuellement incluses dans le vaccin, 21 jours après la deuxième vaccination. La stratégie la plus courante dans les élevages consiste à vacciner les troupeaux de truies tous les six mois. Les questions posées sont : « Les anticorps sont-ils présents et détectables durant toute cette période ? » « Serait-il préférable de vacciner tous les quatre mois, comme le font certains systèmes de production ? » « Les anticorps de certaines souches disparaissent-ils plus rapidement ? ». Le projet, qui débutera à l'automne 2024, visera à fournir des réponses aux vétérinaires et producteurs et productrices pour ajuster, si nécessaire, leurs programmes de vaccination.

Échec vaccinal

La vaccination reste le moyen le plus efficace et rentable pour prévenir et contrôler l'Influenza en production porcine. Cependant, aucun vaccin Influenza n'est parfait. Pour mieux comprendre pourquoi le vaccin régional fonctionne moins bien dans certains élevages, des investigations seront menées dans des maternités où l'efficacité semble limitée.

Homologie entre le vaccin et la souche circulante

Bien que l'immunité stérilisante soit idéale, elle est rarement atteinte avec la vaccination pour l'Influenza en raison de la capacité du virus à s'adapter pour échapper à l'immunité. Les objectifs de la vaccination sont donc de prévenir les signes cliniques et de réduire, voire éliminer la réplication et l'excrétion du virus, afin de limiter les événements de transmission. Dans le cadre de l'évaluation de l'échec vaccinal, la souche de la ferme sera comparée avec la souche présente dans le vaccin, afin de déterminer si le vaccin a la capacité de protéger contre la souche circulante dans la ferme.

Biosécurité interne, statut des cochettes à l'arrivée et des porcelets au sevrage

Lorsque c'est confirmé que le vaccin devrait protéger, mais que le virus persiste dans un élevage, des suivis réguliers seront effectués sur les cochettes pour vérifier leur négativité et sur les porcelets au sevrage pour valider la stabilité de l'élevage. Lorsque le producteur ou la productrice veut s'engager dans un programme de contrôle ou d'élimination du virus Influenza, les pratiques de biosécurité interne doivent alors être revues et ajustées pendant une période de temps, avec certaines restrictions sur les mouvements des animaux, du personnel et le nettoyage des locaux pendant plusieurs semaines.

Outils de comparaison avec le vaccin Influenza

L'équipe du CDPQ a développé un outil en ligne permettant de comparer les souches identifiées dans les fermes avec celles contenues dans le vaccin. Dans le cadre de ce nouveau projet, des ajustements seront apportés pour améliorer l'information partagée avec les vétérinaires.

Technique d'échantillonnage

Bien que l'utilisation de fluides oraux (cordes) soit une méthode simple pour confirmer la présence d'Influenza dans une ferme, ce type d'échantillon ne peut être utilisé pour le séquençage et la culture du virus, deux actions essentielles pour le développement du vaccin régional. Pour un bon taux de succès en séquençage et isolement viral, les techniques recommandées sont actuellement les écouvillons nasaux et les prélèvements de poumons (nécropsie). Une recherche pour valider d'autres types d'échantillons sera menée afin d'augmenter la quantité de séquences et de cultures virales disponibles.

Analyse spatiotemporelle

Pour mieux évaluer les tendances et l'émergence de nouveaux virus, un outil d'analyse des souches identifiées au Québec permettra de visualiser leur déplacement et leur propagation dans l'espace et le temps. Cette information ajoutera de la précision aux analyses effectuées par les experts. ■



**L.G. HÉBERT ET FILS LTÉE (abattoir)**

Achats de truies et mâles de réforme

Antonio Filice et Mario Côté 428, rue Hébert
Propriétaires Ste-Hélène de Bagot
Clé Johnson, (Qc)
450 791-2630 JOH 1MO
171164

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU CDPQ

Le retour du concours étudiant du Comité RDT



Lors de notre Assemblée générale annuelle du CDPQ, tenue le 25 septembre, nous avons eu le plaisir de renouer avec le concours étudiant organisé par le Comité de recherche, développement et transfert (RDT).

Six étudiantes ont eu l'occasion de présenter leurs projets de recherche sous forme de courtes allocutions, mettant en lumière la relève scientifique dans le secteur porcine. Cette année, deux bourses ont été attribuées pour récompenser les meilleures présentations selon les évaluations du jury et de l'assemblée.

Mme Anne Marthe Sophie Ngo Bihinde, doctorante à l'Université Laval, s'est distinguée en remportant le Prix de la meilleure présentation, décerné par le jury. Cette distinction s'accompagne d'une bourse de 750 \$, gracieusement offerte par le Centre de recherche en infectiologie porcine et avicole (CRIPA).

En nouveauté cette année, le Prix du public, d'une valeur de 250 \$, a été remis à Mme Vicky Clouet-Côté, étudiante à la maîtrise à l'Université Laval, suite aux votes des participants et participantes à l'AGA. Cette bourse a été offerte par le CDPQ. Toutes nos félicitations à Anne Marthe Sophie et Vicky pour leurs excellentes présentations!

Nous tenons également à souligner l'engagement et la qualité des présentations des quatre autres étudiantes de l'Université Laval qui ont participé à cette édition : Alexia Godbout et Leila Mazroua, étudiantes à la maîtrise, ainsi que Gwendoline Karoui et Nicoletta Patamia, doctorantes.

Merci à toutes pour votre participation et pour avoir partagé vos travaux de recherche avec l'assemblée. Votre implication et votre passion pour la recherche porcine ont été largement appréciées des participants et participantes! ■

Les activités du Comité RDT de la filière porcine sont coordonnées par le CDPQ avec le soutien financier du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation dans le cadre du Programme de développement territorial et sectoriel 2023-2026.



Gagnante du « Prix du public » d'une valeur de 250 \$, remis par le CDPQ, Mme Vicky Clouet-Côté, étudiante à la maîtrise à l'Université Laval. Photo du bas. De gauche à droite : Serge Couture, Marie-Pierre Létourneau Montminy, Vicky Clouet-Côté et Jacques Faucher



Gagnante du prix « Meilleure présentation » d'une valeur de 750 \$, remis par le CRIPA, Mme Anne Marthe Sophie Ngo Bihinde, doctorante à l'Université Laval. De gauche à droite : Serge Couture, Anne Marthe Sophie Ngo Bihinde, Marie-Pierre Létourneau Montminy, Mariella Segura et Jacques Faucher



présentent l'événement du secteur porcin

10-11
DÉCEMBRE
2024

TARIF
PRÉFÉRENTIEL
POUR LES ÉLEVEURS

LE **PORC** SHOW

CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS
CONFERENCES • EXHIBITION • CELEBRATIONS

Une filière en constante
innovation

ÉVÉNEMENT
BILINGUE

CENTRE DES
CONGRÈS
DE QUÉBEC

NOUVEAU!
Déjeuner gratuit



INSCRIVEZ-VOUS
leporcshow.com

INVITATION DU PRÉSIDENT DU PORC SHOW – SÉBASTIEN LACROIX

Soyez des nôtres au *Porc Show!*

Il ne reste que quelques jours avant le début du prochain Porc Show.

Je vous invite à prendre le temps de venir écouter l'excellent contenu qui sera présenté cette année. Comme d'habitude, le comité conférences a prévu un programme en fonction des participants, plus particulièrement des besoins et des intérêts des éleveurs. En effet, pour être partie prenante des discussions depuis le tout début, je peux vous affirmer que tout au long du processus d'accompagnement des conférenciers, l'éleveur reste au centre des préoccupations et des décisions.

Plusieurs des informations entendues au cours de la journée pourront assurément être appliquées sur votre entreprise pour maximiser votre rendement et votre efficacité. De plus, la présence d'une grande zone kiosques accessible à différents moments de l'événement vous permettra de découvrir des produits et des services incontournables pour vos entreprises. Vous pouvez d'ailleurs voir la liste des exposants présents en p. 4.

Nouveau cette année! Un déjeuner sera offert gratuitement à tous les participants dans la zone exposants dès 7 h le 11 décembre. Une excellente raison d'arriver tôt et une occasion idéale de faire le tour des nombreux kiosques.

Je vous rappelle que Le Porc Show c'est également une occasion unique de discuter avec d'autres éleveurs et des intervenants des différents maillons de la filière et de déguster l'excellent porc du Québec décliné de plusieurs façons.

D'ailleurs, il me fera grandement plaisir d'échanger avec vous les 10 et 11 décembre!

Bénéficiez d'un tarif préférentiel pour votre inscription

Saviez-vous que les éleveurs, les éleveuses, les employés de ferme et les membres de la Fédération de la relève agricole du Québec (FRAQ) bénéficient d'un tarif préférentiel lors de leur inscription? Une autre excellente raison d'être des nôtres.

Visitez le site Web pour en savoir plus sur le programme de conférences, nos conférenciers invités et pour vous inscrire www.leporcshow.com.

Profitez de votre présence au Porc Show pour en savoir plus sur la peste porcine africaine

L'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP) travaille depuis maintenant 5 ans à améliorer son plan de mesures d'urgence face à la menace de la peste porcine africaine. L'organisation vous invite à assister à une journée de conférence bilingue sur le sujet. Celle-ci sera présentée en marge du Porc Show au Centre des congrès de Québec le 10 décembre 2024.

Cette journée est gratuite et s'adresse autant aux éleveurs qu'aux gestionnaires d'entreprises, gérants de ferme, médecins vétérinaires, agronomes et autres professionnels œuvrant dans le secteur porcin. ■



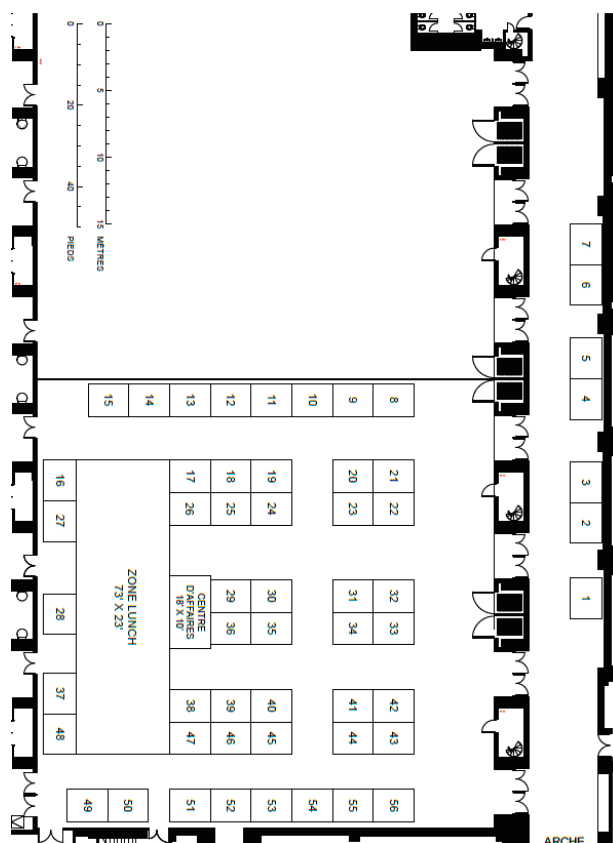
LE PORC SHOW C'EST :

- Un événement incontournable du secteur porcin.
- Des conférences bilingues portant sur les défis quotidiens du secteur porcin, présentées par des conférenciers émérites.
- Un accès privilégié à l'expertise de plus de **50 entreprises partenaires** présentes dans nos **deux Zone exposants** (en présence et virtuelle).
- Un moment unique pour promouvoir l'excellence de notre produit et de notre secteur durant l'incomparable soirée de festivités.
- Une opportunité inégalée de **réseauter** avec des centaines de professionnels du secteur porcin.
- Des **partenariats** qui font rayonner encore plus notre filière, tels que le *Concours de la relève culinaire Le Porc Show*.
- Et plus encore...

Plan et liste des exposants

2	Lallemand Nutrition Animale
3	SIGA informatique 2000 inc.
4	Sollio Agriculture
5	Zoetis
6	Bio Énertek
10-11	IEL Technologie agricole
12	Axceta
13	DNA Genetics
14	Maximus
15	Cargill Nutrition Animale
16-27	Les Éleveurs de porcs du Québec
17	Les Produits Vétérinaire Kane
18	Solution Aleop inc.
19	Jefo Nutrition inc.
20	West Penetone inc.
21	Hypor inc. 54 S.E.C. Repro inc.
22	Agriculture et Agroalimentaire Canada 55 S.E.C. Repro inc.
23	Prev Tech Innovations
24-25-26	Jyga Technologies inc.
28	Agri-Marché inc.
29	Sanimax
30	Consultants Lemay & Choinière inc.
31-32	Conception Ro-Main inc.
33	Hipra
34	DSM Firmenich
35	Pack 3000 Canada Ltd
36	Probiotech International inc.
37	Isoporc inc.
38	Trouw Nutrition Canada inc.
39	MS Schippers Canada Ltée

41	SPB Solution inc.
42	BFL Canada riseques et assurances
43-44	Freedra Solutions
46	Viscofan Canada
47	PigFlow/Swine Tech
48	Agro Extermination
49	Topigs Norsvin Canada inc.
50	Prorec inc.
51	Matissoft
52-53	Vereijken Hooijer BV





SANTÉ ET SÉCURITÉ

SOINS AUX ANIMAUX

PRÉVENIR LES PIQÛRES D'AIGUILLE

Les tâches nécessitant un contact direct avec les porcs sont variées. Dans tous les cas, il importe que les travailleurs comprennent le comportement des porcs et qu'ils soient en mesure d'anticiper leurs réactions afin de minimiser les risques pour leur propre santé. Il est recommandé de porter des gants (de nitrile ou autre) quand il faut manipuler des aiguilles et des seringues.

Être conscient que :

- Les médicaments utilisés pour les soins aux animaux constituent un facteur de risque pour les personnes qui doivent les manipuler et les administrer aux animaux.
- Certains médicaments peuvent être absorbés par la peau.
- Les piqûres d'aiguille peuvent être causées par des aiguilles non protégées, par des techniques de manipulation ou d'élimination inadéquates et, dans bien des cas, par un mouvement non anticipé de l'animal.

Les dangers pour vous :

- Conséquences liées à l'injection accidentelle avec une aiguille souillée (ex. : inflammation, lésion localisée, réaction allergique).



Attention! Il y a des risques de conséquences graves pour une femme enceinte si elle entre en contact avec des hormones de synchronisation de mise bas.



SOINS AUX ANIMAUX

PRÉVENIR LES PIQÛRES D'AIGUILLE

Des mesures à préconiser :

- Si une employée croit être enceinte, elle ne devrait pas manipuler les hormones.
- Utiliser ses deux mains lors du remplissage du réservoir de la seringue. Tenir un seul contenant de médicament à la fois dans vos mains.
- S'assurer que l'animal est bien immobilisé ou que sa capacité de bouger ne vous met pas à risque.
- S'assurer que l'aiguille soit protégée par un capuchon en tout temps.
- Jeter les aiguilles usagées dans un contenant spécifiquement dédié.
- Bien se laver les mains après avoir manipulé des médicaments.
- Utiliser le bon calibre d'aiguille (voir Module 5 du guide de l'Excellence du porc canadien).



*Jeter les aiguilles usagées
dans un contenant
spécifiquement dédié.*

Quelques conseils en cas de piqûre :

- Nettoyer la zone avec de l'eau et du savon antiseptique.
- Avec un crayon, encercler le lieu où vous vous êtes injecté.
- Trouver la fiche du produit injecté.
- Consulter un médecin le plus rapidement possible et avoir en votre possession la bouteille étiquetée ou le nom du produit.
- Toujours se rendre à l'urgence si l'accident se produit avec un pistolet injecteur, car les blessures internes sont souvent invisibles à l'œil nu.

*Avec un crayon, encercler le lieu
où vous vous êtes injecté.*



Illustration : Judith Boivin-Robert

Concours de coloriage *des Fêtes*

Petite éleveuse, petit éleveur, à tes crayons de couleurs! Partage-nous ton plus beau coloriage du temps des Fêtes et cours la chance de gagner un panier cadeau Chocolat Favoris d'une valeur de 100 \$! Pour participer, deux options s'offre à toi.

Option 1

Prends une photo de ton œuvre, et envoie-la à l'adresse courriel suivante :
leseleveursdeporcs@leseleveursdeporcs.quebec

Option 2

Fais-nous parvenir ton chef-d'œuvre par la poste à l'adresse suivante :
555, boul. Roland-Therrien #120
Longueuil (Qc) J4H 4E9

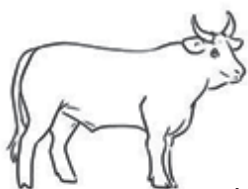
Fais-vite! Tu as jusqu'au 18 décembre pour participer.
Nous annoncerons la ou le grand gagnant dans le *Flash* du 24 décembre.

Bonne chance à toutes et à tous!



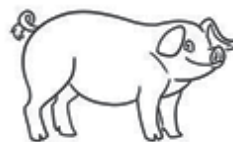
Es-tu intelligent comme un cochon ?

Nous avons modifié certaines expressions connues.
Remplace le mot **cochon**, s'il y a lieu.



bœuf

1. Il est lent comme un cochon.
Il est très très lent.



cochon

2. Il est fier comme un cochon.
Il se pavane en se bombant le torse.



loup

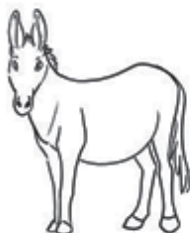
3. Il est fort comme un cochon.
Il est très fort.

4. Elle est têtue
comme un cochon.
Elle tient à ses idées.



paon

5. J'ai une faim de cochon
Avoir un très gros appétit,
être très affamé.



mule

6. Pas de chicane dans ma cabane,
pas de cochons dans mon salon.
Pas de chamaille chez moi.



tortue

Connais-tu d'autres expressions qui utilisent des animaux ?

» Réponses : 1. Tortue 2. Paon 3. Bœuf 4. Mule 5. Loup 6. Cochon

Comment s'habille-t-on à la ferme?

Selon toi, comment doit-on s'habiller à la ferme?

A



B



C



D



E



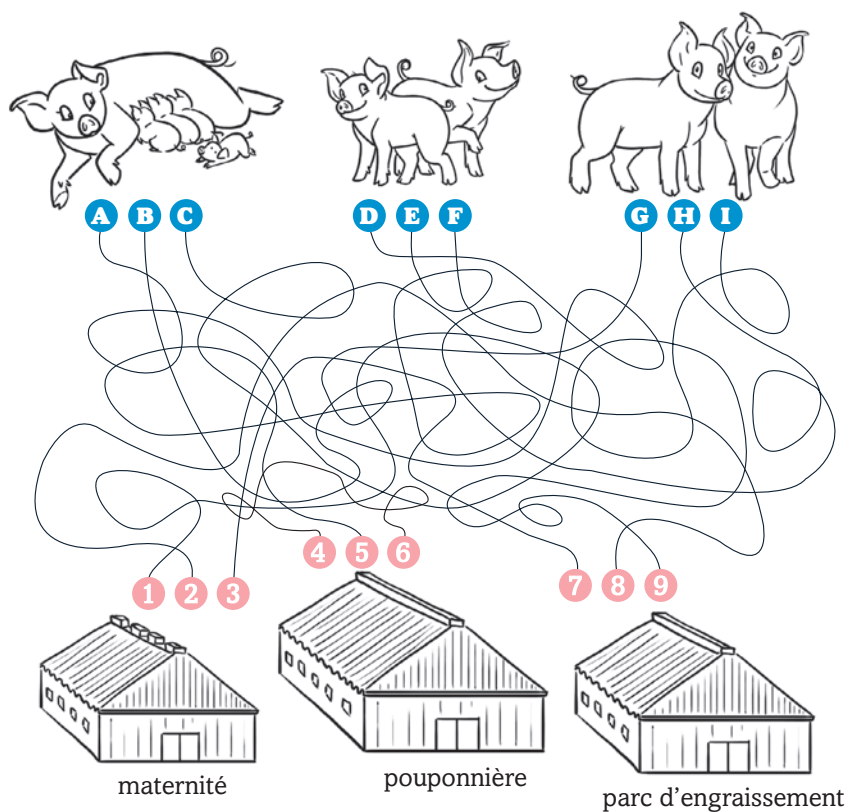
» Réponse : e

Une ferme porcine

La ferme porcine comprend différents bâtiments, tels une maternité, une pouponnière et des parcs d'engraissement.

- Dans la **maternité**, on retrouve les mamans et leurs bébés.
- Dans la **pouponnière**, on retrouve de jeunes porcelets.
- Dans le **parc d'engraissement**, on retrouve des porcelets devenus porcs.

Remplace la truie, les porcelets et les porcs dans leur bâtiment respectif.



» Réponses : C-1, E-5 et I-9.

RECETTE



PORTIONS : 12

PRÉPARATION : 15 MINUTES

CUISSON : 35 MINUTES

COUPE : PORC HACHÉ

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE



PETITS PAINS

FOURRÉS

AUX SAVEURS DE NOËL

INGRÉDIENTS

454 g (1 lb) de porc haché du Québec
30 ml (2 c. à table) de beurre
1 oignon, haché finement
2 gousses d'ail, hachées finement
10 ml (2 c. à thé) de feuilles de thym, ciselées
125 ml (½ tasse) de sauce aux canneberges (voir note)
30 ml (2 c. à table) de vinaigre de cidre
30 ml (2 c. à table) de ketchup
30 ml (2 c. à table) de moutarde de Dijon
15 ml (1 c. à table) de mélasse
10 ml (2 c. à thé) de piment de Jamaïque moulu
12 petits pains à salade

PRÉPARATION

1. Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à 180 °C (350 °F). Tapiser une plaque de cuisson de papier parchemin.
2. Dans une grande poêle à feu moyen, faire fondre le beurre. Faire revenir l'oignon dans le beurre 5 minutes ou jusqu'à ce qu'il soit tendre. Ajouter l'ail et le thym et poursuivre la cuisson 1 minute.
3. Ajouter le porc haché à la poêle et cuire à feu moyen-vif 5 minutes, en émiettant à la cuillère de bois. Ajouter le reste des ingrédients, sauf les pains et la sauce aux canneberges. Saler et poivrer. Laisser mijoter à feu moyen-doux 15 minutes, en remuant souvent. Rectifier l'assaisonnement.
4. Faire une incision à la longueur dans les pains pour les ouvrir comme des pains à hot dog. Farcir les pains du mélange de porc. Placer les pains sur la plaque.
5. Cuire au four 5 minutes ou jusqu'à ce que les pains soient légèrement grillés. Servir aussitôt.

Note

Servir les pains aux saveurs de Noël avec la sauce aux canneberges.

Pour plus de plaisir : www.leporcduquebec.com

Vox pop festif

Le temps des Fêtes est synonyme de bons moments en famille et entre ami.e.s, de réjouissances et de souvenirs mémorables. Des éleveuses et éleveurs ont répondu à la question « **Quelles sont vos traditions ou souvenirs les plus cocasses du temps des Fêtes sur la ferme?** » Voici leurs réponses!



« À chaque temps des Fêtes, je me rends à pied dans ma ferme, avec mon petit café alcoolisé, je me mets de la musique festive et je fais ma tournée. Je fais ça année après année, les 25 décembre et 1^{er} janvier! »

– Jessika Huot, Ferme Porchoc, Montérégie



« Pour ma part, un souvenir marquant que j'ai du temps des Fêtes, c'est que l'on devait attendre que mes parents aient fait leur tournée pour déballer nos cadeaux. Il fallait être patients! Aujourd'hui, je comprends, parce que j'ai deux enfants. Parfois ce sont mes parents qui vont faire les trains parce que les enfants veulent ouvrir leurs cadeaux dès qu'ils se réveillent. »

– Carole Lussier, Ferme Luco, Montérégie



« J'adore le temps des Fêtes, pouvoir faire vivre des moments magiques aux enfants, bien que souvent, sur notre ferme, temps des fêtes rime avec temps des mises-bas! Il faut faire preuve de créativité et de flexibilité, mais nous avons une famille et des amis incroyables, un vrai village pour créer des moments magiques. Un des moments que j'affectionne particulièrement est notre party du 31 décembre où nous mangeons les meilleures grillades au monde, la musique dans le tapis et les enfants qui passent la soirée à faire de la luge à 3 skis jusqu'au compte de minuit. »

– Vicky Dufour, Ferme porcine Lavergne, Lanaudière-Outaouais-Laurentides



« Nos mises-bas tombent toujours à Noël! Chaque année, il faut qu'on s'adapte autour de ça. Nos festivités ne sont donc jamais prévues trop à l'avance, mais on trouve toujours quand même un moment pour se voir en famille. On a également un kiosque à la ferme, et les demandes ont vraiment explosé pour nos boîtes-repas des Fêtes. On est ouverts jusqu'à la dernière minute, le 24 décembre, à midi. Bref, un temps des Fêtes bien occupé sur notre ferme! »

– Anthony Côté, Élevage Quali-Porc, Deux Rives

DE PORC ET D'AUTRE

Anne Cazavan, rédactrice en chef du magazine *Porc Québec* acazavan@leseleveursdeporcs.quebec

UN COCHON FESTIF ILLUMINE UN QUARTIER DE BROSSARD

Chaque année, dès que les premiers flocons font leur apparition, notre collègue Michèle Paradis, technicienne administrative aux Éleveurs de porcs du Québec, ressort avec amour son fidèle compagnon, qu'elle a tendrement baptisé « Mon petit porcinet de Noël ». Cet adorable cochon festif trônant fièrement devant sa maison illumine son quartier et décroche bien des sourires au sein de son voisinage. Psst : si vous aussi, vous êtes tombés sous le charme du porcinet de Noël de Michèle, balayez le code QR ci-dessous pour vous le procurer et ajoutez une touche unique à votre décor des Fêtes!



EN MARTINIQUE, LE COCHON EST ROI À NOËL!

Saviez-vous qu'en Martinique, petite île des Caraïbes, la tradition du « cochon de Noël » occupe une place centrale dans les festivités de fin d'année? Bien oui! Ce n'est pas une grosse dinde charnue qui trône au centre des tablées des Martiniquais, mais bien du porc, particulièrement lors des « chanté Nwel ». Ces soirées communautaires réunissent petits et grands pour chanter des cantiques de Noël en créole, souvent accompagnés de musique traditionnelle et de tambours et où l'on sert diverses recettes à base de porc, comme le boudin créole (boudin de sang), les grillades de porc et le ragoût de cochon. Il s'agit d'une tradition héritée des pratiques rurales anciennes, où les familles abattaient un cochon pour partager un festin abondant durant toute la période des Fêtes. Le cochon de Noël symbolise donc non seulement l'abondance, mais aussi le partage entre proches, et le renforcement des liens communautaires dans un cadre festif, marqué par la musique, les chants et la bonne humeur.

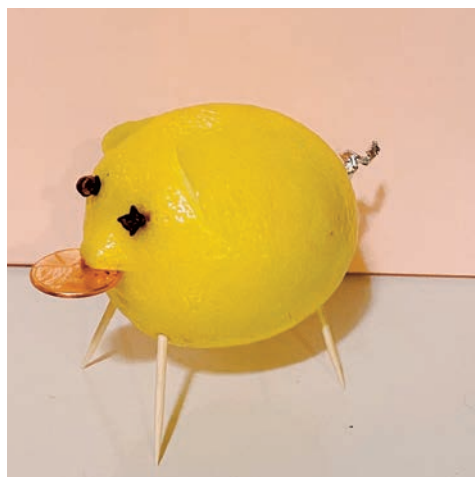


Source : Airlocal Martinique, *Every pig has its Saturday, a Martinican Christmas story*, martinique.airlocal.com

Porte-bonheur citronné pour la nouvelle année!

L'année dernière, dans le *Porc Québec* des Fêtes, nous vous présentions la tradition tchèque de Noël du Cochon doré. Cette fois-ci, nous vous faisons découvrir le porcelet porte-bonheur en citron! Redécouvert en 2017 par l'auteure Anna Pallai dans un livre rétro de 1971 intitulé *401 Party and Holiday Ideas from Alcoa*, ce petit cochon fabriqué à partir d'un citron et de quelques cure-dents promettrait chance et prospérité pour la nouvelle année. Le cochonnet arbore aussi deux clous de girofle faisant office de yeux, une petite fente coupée contenant une pièce de monnaie pour représenter sa bouche et une queue en tire-bouchon faite de papier d'aluminium. Selon les auteurs du vieux livre de recettes, mettre en valeur cette monstruosité dans nos chaumières nous apportait chance et abondance pour la nouvelle année. Il n'en fallait pas plus pour que la twittosphère s'enflamme et que des milliers de photos de cochons de citron fusent des quatre coins du monde. Adopterez-vous cette tendance au Nouvel An?

Source : CNN, (31 décembre 2020), *Want good luck in the new year? Make yourself a lemon pig*, cnn.com





PIC[®]

Un Pas En Avant

Redéfinir les limites du possible.



Never
Stop
Improving
Performance.

Votre succès n'est pas le fruit du hasard. Notre innovation non plus.

Il faut des avancées révolutionnaires et une amélioration constante de la génétique pour produire des résultats mesurables dans les exploitations agricoles. Nos avancées amplifient votre succès aujourd'hui et pour l'avenir.

pic.com